



LE DEVOIR

CAHIER
B

Bonne fête

QUÉBEC



Le rêve bleu de Luck Mervill

«Ce ne sont pas nos ancêtres qui nous ont légué le Québec, mais bien nos enfants qui nous le prêtent»

«On a de grandes richesses au Québec, mais la plus grande richesse du Québec, ce sont les Québécois», déclare d'emblée Luck Mervill, qui est cette année le porte-parole des célébrations de la Fête nationale.

PIERRE VALLÉE

Luck Mervill se dit ému et touché par ce qu'il considère être un honneur. «Moi, je chante et je fais des films; je n'ai pas découvert un médicament qui sauve des vies.» Mais il avoue que cela «l'a flatté dans le bon sens du poil» et il s'est empressé d'accepter avec toute la générosité qu'on lui connaît.

«D'autant plus que je suis noir, ajoute-t-il, et je peux difficilement le cacher.» Partisan de la philosophie «un humain est un humain, peu importe sa couleur et sa race», Luck Mervill croit que le choix de sa personne en tant que porte-parole est un bon indicateur de l'évolution des mentalités au Québec. On a un grand pas de fait au Québec à

cet égard. En visitant le Québec ce dernier mois, on m'a dit à plusieurs reprises que j'étais un exemple pour les enfants. Cela aurait été impossible il n'y a pas si longtemps.»

Il se souvient en souriant de ses toutes premières tournées au Québec avec le groupe Rude Luck. «Parfois les gens étaient tellement surpris de voir un Noir qu'ils tenaient à toucher à mes cheveux. Aujourd'hui, il y a des jeunes noirs, des jeunes asiatiques partout au Québec. À Chicoutimi, l'autre jour, des gens me disaient même qu'ils souhaitaient accueillir davantage d'immigrants.»

Un Québec pluriel

Il est vrai que le Québec a progressé à ce sujet et que son visage a considérablement changé. À preuve, Luck Mervill mentionne la composition multiethnique des écoles québécoises, non seulement à Montréal, où l'on peut compter plus de 100 ethnies dans certaines écoles, mais aussi en région, où il n'est pas rare d'en dénombrier une bonne douzaine.

«Je fais beaucoup de visites dans les écoles québécoises et je le remarque à chaque fois. Lorsque je demande aux étudiants de me dire de quelle nationalité ils sont, ils me répondent: moi je suis iranien, moi je suis sénégalais. Et je leur dis toujours: non, vous êtes québécois. Pour vous en convaincre, écoutez-vous parler. J'essaie de leur faire comprendre que nous sommes tous arrivés au Québec, Amérindiens comme Blancs, tout comme eux. Ce n'est qu'une question de temps. Et aujourd'hui, c'est maintenant ici que poussent nos racines.»

Luck Mervill croit que cette multiethnicité fait maintenant partie de la perception qu'ont les jeunes Québécois du Québec d'aujourd'hui. Il donne en exemple l'«Allée des aspirations», une activité de la Fête nationale qui fournissait l'occasion aux jeunes de dessiner ce qu'était, pour eux, le Québec. «Les jeunes ont dessiné des gens de partout sur les tableaux. Des Noirs, des Blancs, des Jaunes, des vieux, des jeunes, des riches, des pauvres, des handicapés. Nous sommes loin du seul patrimoine d'autrefois. Il y a chez les jeunes une évolution qui s'est faite.»

Evolution en partie due à la présence des nouvelles technologies de l'information. «Même dans le village le plus reculé, on n'est plus coupé du

monde.» Si ces nouvelles technologies permettent une plus grande ouverture au monde, Luck Mervill craint cependant qu'elles permettent aussi une plus grande uniformisation. «Si Internet est un tuyau ouvert au monde, c'est aussi un tuyau par lequel pénètre la culture américaine. Il ne faut pas qu'Internet rime avec la perte de notre spécificité.» C'est pourquoi il souhaite que les artistes et créateurs québécois soient davantage présents sur la Toile.

Rêver bleu

Sa tournée en tant que porte-parole de la Fête nationale lui a permis de sillonner le Québec d'un bout à l'autre. Et de constater l'attachement des gens à leur coin de pays. «C'est comme si les Québécois redécouvraient leur territoire. En Gaspésie, les gens sont fiers de leur parc d'éoliennes. Ailleurs, c'est un fromage au lait cru ou un cidre ou de la chair de wapiti. Les produits du terroir sont à l'honneur et partout on voit les gens qui affichent leur fierté.»

Malheureusement, ce voyage lui a aussi permis de survoler les forêts du Québec. «C'est du haut des airs que l'on comprend vraiment ce qu'est une coupe à blanc.» Le sort fait à nos forêts le dépasse. «Pourtant, la forêt est une ressource renouvelable. Il suffit de bien gérer la récolte et de planter des arbres, de reboiser afin d'en assurer l'avenir.»

Le thème retenu cette année pour la Fête nationale est «Rêver bleu». Rêver au bleu du ciel comme au bleu du fleurdelisé, mais aussi au bleu de nos lacs et de nos rivières. «Ca tombe bien puisque l'eau est l'une de nos plus précieuses ressources. Et le Québec à ce sujet est gâté par la nature puisque nous possédons l'une des plus importantes réserves d'eau douce sur la planète. C'est ça aussi, le Québec. Et il va falloir y faire attention et ne pas la gaspiller. Et surtout penser à ceux et à celles qui viennent.»

Car si la Fête nationale est l'occasion pour tous les Québécois et les Québécoises de toutes les communautés de célébrer leur appartenance à ce coin de pays, c'est aussi, selon Luck Mervill, l'occasion de réfléchir à l'avenir. «Ce ne sont pas nos ancêtres qui nous ont légué le Québec, mais bien nos enfants qui nous le prêtent. A nous d'y faire attention.»

De quoi fêter

Volée de cloches, messe et discours patriotiques, hommage au drapeau, animation et jeux pour enfants, repas communautaire, grande tablée, musique et soirée dansante. Les 23 et 24 juin, les Québécois sont conviés à une foule d'activités pour célébrer la Fête nationale. Outre les événements dits nationaux, les activités se comptent par centaines et se déroulent aux quatre coins du Québec. Un aperçu par région de ces activités.

Pierre Vallée

Événements nationaux

À Québec, le 23 juin dès 20h, aura lieu le traditionnel spectacle sur les plaines d'Abraham. Animé par Normand Brathwaite, on pourra y entendre, entre autres, Sylvain Cossette, Luce Dufault, Mélanie Renaud et les Respectables. On veillera tard puisque la fête se poursuit jusqu'à 4 heures du matin.

Le même soir, mais à Montréal cependant, on pourra assister dès 21h15 au défilé de nuit sur la rue Notre-Dame sous le thème: Sur mon chemin, j'ai raconté...

Le lendemain, la fête se poursuit au parc Maisonneuve où l'on pourra assister dès 21h au grand spectacle animé par Daniel Boucher. Parmi les invités, notons la présence de France D'Amour, Michel Pagliaro, Patrick Normand, Marc Déry, Claude Gauthier et Ariane Moffatt.

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Feu de joie
Rouyn-Noranda
Centre communautaire du quartier Beaudry
Le 23 juin à 23h

Ce sont les pompiers du quartier Beaudry qui allument le feu, contrairement à leurs habitudes.

BAS-SAINT-LAURENT

Défi loufoque
Kamouraska
Centre communautaire
Le 24 juin à 9h

Les bricoleurs en tout genre sont invités à relever le défi loufoque qui consiste à construire un canot en trois heures.

CENTRE-DU-QUÉBEC

Course de tracteurs
Sainte-Marie-de-Blandford
Centre Marlielandais
Le 23 juin à compter de 19h30

Les fous de vitesse seront sans doute nombreux à vouloir participer à cette course de tracteurs... à pelouse. Vous souvenez-vous du film *Une histoire vraie*?

CHAUDIÈRES-APPALACHES

Animation de chevaliers et compagnie
Saint-Georges
Parc Thomas-Veilleux
Le 24 juin à de 12h à 21h

On remonte dans le temps puisque l'on pourra rencontrer, dans un village aménagé, des personnages comme le chevalier, le paysan, le maître-queux et l'arbalétrier.

CÔTE-NORD

Châteaux de sable
Les Escoumins
Le 23 juin à 14h30

Les participants érigeront leurs créations sur les rues Boily et Pointe-de-la-Croix. A vos pelles et chaudières.

ESTRIE

Randonnée
Coaticook
Parc de la Gorge
Le 23 juin de 18h30 à 21h

Comme dans le bon vieux temps, il sera possible de faire une randonnée en traîneau à cheval et en calèche.

Cahier spécial



Rentrée

littéraire

samedi
Publié le **23** août
Tombée publicitaire
le 15 août

LE DEVOIR

• BONNE FÊTE QUÉBEC •

ACTIVITÉS

SUITE DE LA PAGE B 1

LAVAL

Défilé
Sainte-Rose
Berge des baigneurs
13 rue Hotte
Le 23 juin à 22h45

Défilé en rabaska avec flambeaux et tambours sur la rivière des Millières. Le défilé sera précédé par des feux d'artifice. Donc, il faut se pointer avant l'heure!

MAURICIE

Textes et poèmes
Trois-Rivières
Parc Sainte-Marguerite
Le 24 juin dès 10h

Fidèle à sa réputation, cette ville affiche une nouvelle fois son amour des mots en mettant en concours la parole et les poèmes qu'elle voit naître.

MONTRÉGIE

Omelette géante
Granby
Parc Daniel-Johnson
Le 24 juin de 15h30 à 17h30

On cassera sans doute quelques oeufs lors de la préparation et de la cuisson d'une omelette géante.

MONTRÉAL (EST)

Défilé
Arrondissement Ville-Marie
Église Saint-Pierre, 1323 boul. René-Lévesque Est
Le 24 juin à 22h

Les costumes traditionnels africains parent la fête nationale.

MONTRÉAL (OUEST)

Concert
Beaconsfield
Parc Centennial
Le 24 juin à 16h

Concerts en plein air offerts par l'Orchestre symphonique des jeunes de l'ouest de l'île. Les musiciens se retrouvent ensuite à 18h au parc du Millénaire à Dorval.

VOIR PAGE B 3: ACTIVITÉS

Entrevue avec Gilles Duceppe

Une nation au plein sens du terme

Pour Gilles Duceppe, la Fête nationale est un moment de retrouvailles des «Québécoises et Québécois qui vivent au Québec». C'est le moment aussi pour eux de réaffirmer leur appartenance au peuple québécois et de se souvenir du chemin parcouru depuis 40 ans. Quant au Bloc québécois, son projet de souveraineté demeure intact malgré le vent de changement qui souffle sur la «nation».

MYLÈNE TREMBLAY

Pour comprendre le présent, rien de tel que de plonger dans les archives. Lors du chef du Bloc québécois, parti de l'opposition à Ottawa, cherche à illustrer les avancées de la Belle Province, un détour du côté de l'histoire s'impose. «La Fête nationale est le moment de se rappeler où en est rendu le Québec», affirme Gilles Duceppe, en se rapportant aux années 1960. Depuis ce temps, estime-t-il, le Québec a progressé de façon fulgurante. «Les données du rapport [de la commission] Laurendeau-Dunton sur le bilinguisme et le biculturalisme [paru en 1967] montraient qu'on avait en moyenne une neuvième année, ce qui correspond au secondaire 3. Quarante ans plus tard, c'est au Québec, sous toute réserve, qu'il y a le plus de diplômés de premier cycle universitaire.»

Aujourd'hui, dit-il, on vit dans «une société industrialisée qui compte parmi les premières au monde». Mais attention, l'expression «plus meilleur pays du monde» chère au premier ministre Jean Chrétien répugne à Gilles Duceppe. «On a une autre façon de faire les choses, précise-t-il. Je ne juge pas à savoir si c'est meilleur ou moins bon qu'ailleurs. J'ai toujours dit que les gens qui se prenaient pour le meilleur pays au monde, c'est toujours dangereux.» À cet effet, il se souvient s'être insurgé de la vanité des libéraux lors de la visite d'une délégation hongroise. «Le Parti libéral les avait reçus en disant bienvenue dans le meilleur pays au monde! J'avais pris la parole par la suite pour apporter des excuses au nom du peuple québécois et canadien.»

Si les Québécois ont une façon conviviale de faire les choses qui leur est propre, poursuit le chef,

c'est en majeure partie grâce à tous ces festivals — Grand Prix, Festival international de jazz de Montréal, Juste pour rire, Francofolies, etc. — qui marquent la scène québécoise. À son avis, ces événements prisés et dépourvus de toute violence témoignent de la volonté de s'adresser à l'universel en partant d'une vision locale. «C'est incroyable de voir le nombre d'artistes et de productions culturelles qui originent du Québec avec une si petite population», observe-t-il. Sur ce plan, le chef bloquiste se plaît à comparer le Québec à la Suède «qui a fait beaucoup de choses en cinéma avec Bergman et en musique rock'n'roll avec des groupes qui se sont distingués des Américains ou des Britanniques».

Le Québec, une nation

Lorsqu'on lui demande si l'on peut parler du Québec comme d'une nation purement culturelle, il bondit. «C'est une nation au plein sens du terme, insiste-t-il. C'est pour ça qu'il y a une Assemblée nationale.» Une nation que les trois partis à Québec — les libéraux, les péquistes et les adéquistes — reconnaissent. Une nation sans pays, comme il le dit lui-même. M. Duceppe garde en tête le défi de la souveraineté malgré le vent de changement qui balait le Québec depuis l'élection des libéraux de Jean Charest. «La vie politique n'est pas une autoroute en ligne droite, admet-il. Il y a des courbes et des détours. Certains sont utiles, d'autres inutiles. L'idée de la souveraineté demeure toujours partagée par environ 40 à 45 % des Québécoises et des Québécois, quels que soient les sondages.»

Est-ce à dire qu'il considère les quatre prochaines années comme «un détour inutile»? Bon prince, le

chef bloquiste répond qu'il n'y a jamais rien d'inutile en démocratie. «On aurait pu avancer plus vite si, par exemple, on avait gagné le référendum de 1995, mais on doit respecter la démocratie. Lesage a été élu en 1960 et, en peu de mois, le Québec a été complètement transformé.»

Dans sa volonté d'entreprendre la «première réingénierie de l'État depuis la Révolution tranquille», Jean Charest est-il en train de mettre au rancart l'héritage de ses prédécesseurs? «Il y a une tentation de faire cela, mais on verra bien si on va se rendre au bout de ce projet, dit-il, prudent. [Robert] Bourassa avait pensé un peu la même chose en 1986 avec le rapport Gobeil [qui proposait des réformes administratives susceptibles d'alléger la structure de l'État québécois], il a reculé sur bon nombre de choses.»

Pour appuyer ses dires, Gilles Duceppe prend à nouveau la Suède pour modèle. «La Suède, qui est demeuré un État social-démocrate même quand les conservateurs ont pris le pouvoir, a maintenu, tout en changeant, un certain nombre de valeurs et de présence de l'État.»

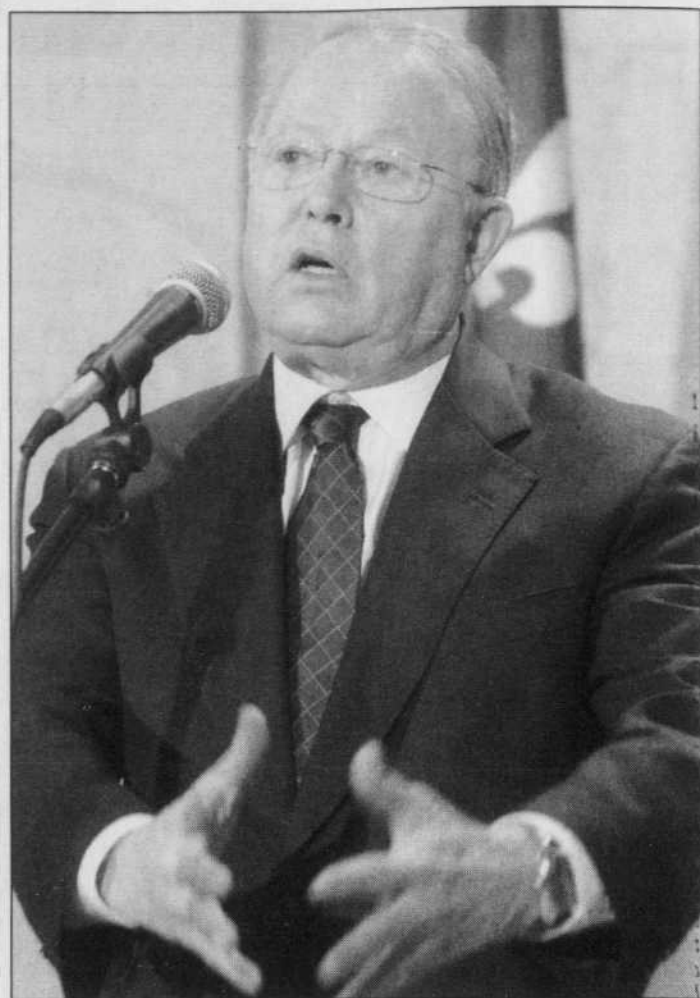
Souveraineté et consensus

Loin de renoncer à son désir de doter la nation québécoise d'un pays, le Bloc entend donc «profiter de ces moments de détours pour mieux reprendre la route d'ici quelque temps et peaufiner notre projet». Comment le parti compte-t-il rallier le pourcentage restant de la population réfractaire à la souveraineté? Un autre défi que le Bloc assume de façon démocratique dans un contexte de mondialisation, répond Gilles Duceppe. «Dans les années 1960, il y avait 8 % des Québécois qui y croyaient. Maintenant on vit dans une société où la mondialisation n'est plus une vue de l'esprit. Dans un tel contexte, c'est encore plus nécessaire de démontrer [l'importance] du projet souverainiste. Il faut convaincre les jeunes, qui sont bien plus préoccupés par la question internationale que l'on ne l'était.»

Et la défense d'une appartenance à la société québécoise, ajoute M. Duceppe, passe essentiellement par des consensus. «Il y a des choses à défendre collectivement qui dépassent la partisanerie, souligne-t-il, en ce sens qu'il faut que les Québécois se tiennent et disent non à Ottawa. Il y a toujours, de façon ponctuelle, des débats qui réunissent tout le monde, qu'on appelle des consensus.» Il remarque qu'au-delà de leurs divergences socioéconomiques et politiques, la France, les États-Unis ou l'Angleterre ont le consensus d'appartenir à un pays. «Nous, on en a, mais on n'a pas celui-là encore. Les trois partis à Québec s'entendent sur le déséquilibre fiscal, un consensus important qui permet au Québec de mieux se développer. Ils s'entendent aussi sur le fait qu'on a une façon de faire avec la famille en rapatriant l'argent des congés parentaux.»

Le 24 juin prochain, Gilles Duceppe compte bien prendre part aux festivités de la Fête nationale pour rappeler aux «Québécoises et Québécois» de toutes allégeances l'intérêt qu'a le Québec à poursuivre son développement. Il insiste enfin sur le fait que cette fête est bel et bien celle de tous les «Québécoises et Québécois» et non des Canadiens-Français, comme le laisse entendre Jean Chrétien. «Si vous vous appelez N'Guyen, Mambara, vous avez la peau de couleur différente, ce n'est pas votre fête? C'est ridicule. [Yves] Montand était italien de naissance, est-ce que ça n'en faisait pas un véritable Français? C'est ça, les nations modernes. La vision ethnique, c'est le fédéral qui l'apporte.»

Entrevue avec Bernard Landry



Le chef du Parti québécois, Bernard Landry.

Il reste un grand rêve à réaliser...

«Une société unie n'est pas une société unanime»

Dorénavant chef de l'opposition à l'Assemblée nationale, Bernard Landry se livre à une réflexion profonde sur le sens de la Fête nationale. Le thème de cette journée du 24 juin, «Rêver bleu», l'interpelle de cette façon: «Une nation, c'est un passé commun, ce sont des bonheurs, des malheurs et aussi des rêves communs. C'est l'inconscient et le conscient collectifs qui se projettent dans l'avenir; voilà en quoi consiste le rêve. Quant au bleu de celui-ci, il évoque nos couleurs nationales, les millions de lacs, la mer. La thématique est une belle rencontre de valeurs immatérielles et d'évocations physiques du Québec.»

RÉGINALD HARVEY

À l'occasion de la Fête nationale, les organisateurs ont mis en lumière les rêves de plusieurs personnalités qui ont façonné le Québec chacun à leur manière dans divers domaines. À travers un cheminement politique qui s'étale sur une période de 40 ans dans le temps, M. Landry dégage ses propres rêves et les aspirations qui ont fondé son action: «D'abord, la prise de conscience par notre groupe humain qu'il formait une nation et l'établissement des frontières humaines de celle-ci, qui ne sont pas basées sur l'"ethnicité". La nation québécoise est diversifiée, est ouverte, elle a un tronc culturel commun très majoritaire reposant sur la culture et la langue françaises, mais elle appelle tous les membres de la nation à se joindre à ce tronc commun et à y ajouter des touches différentes de diversité. Voilà un de mes grands rêves qui est pratiquement réalisé; c'est devenu maintenant consensuel.»

Il élabore sur le sujet et parle aussi d'économie: «C'était vrai auparavant que nous formions une nation, mais elle était mal nommée. Premièrement, on l'appelait la nation canadienne-française, ce qui repose sur une base ethnique. Comment un juif né en Pologne peut-il dire je suis canadien-français? Par contre, il peut facilement affirmer "je suis québécois". C'est une grande chose, qui est à la fois derrière et devant nous, parce que ça sert de base maintenant à la réalisation de tous les aspects de la vie nationale. Dans les belles choses que je relève aussi, même si c'est plus matériel, rien n'empêche qu'on a bâti une économie diversifiée, solide, qui est fondée sur le savoir et la connaissance, sur la science et la technologie; il y a 50 ans, cela aurait été considéré comme un rêve impossible d'en arriver à la situation actuelle à partir d'une économie primaire, assez rétrograde et condamnée à une certaine forme de médiocrité. C'est radicalement changé.»

Pourtant, une de ses aspirations ne s'est toujours pas matérialisée: «Qu'est-ce qui reste à faire selon moi? En tout respect pour les rêves

des autres, c'est que cette nation devienne l'égal des autres nations en accédant à l'indépendance nationale, comme une trentaine l'ont fait au cours des 15 dernières années et comme il y en aura d'autres à venir. Ce rêve-là n'est pas réalisé et il faut le poursuivre, mais on a fait de très belles choses, on a de très beaux acquis sur lesquels il faut se fonder pour aller plus loin.»

Un événement rassembleur

Québécoises et Québécois forment une société plus solidaire capable de se rassembler autour de la fête: «Une société unie n'est pas une société unanime. Mais c'est devenu monnaie courante, et on le voit surtout dans les rues de Montréal parce que c'est là où il y a le plus de diversité culturelle, on voit que le Québec entier est là, quels que soient la couleur de la peau et le lieu de naissance. Ça se voit même physiquement dans les fêtes et dans les défilés par la participation du Québec entier. Ce n'est plus, encore une fois, une nation ethnique, donc sa fête nationale n'est pas ethnique, elle est nationale.»

Dans ce sens-là, il refuse catégoriquement que la promotion de la langue soit associée à la fête: «La langue française, c'est la langue officielle du Québec et c'est inscrit dans nos lois. C'est notre langue commune de communication, mais la Fête nationale, c'est plus vaste que la langue et tout le projet national. La culture comme l'économie font partie d'une nation, qui est un lieu de solidarité dépassant de beaucoup la langue et la culture et englobant tous les aspects de la vie humaine.»

Cela posé, Bernard Landry exprime ses vœux à l'occasion de la fête: «Je souhaite que les Québécois réalisent que leur patrie est un endroit remarquable. Un des signes distinctifs de celle-ci, c'est qu'elle est un lieu de solidarité, c'est-à-dire que nous pouvons compter les uns sur les autres et que personne n'est une île. Nous devons donner. Être citoyen, c'est recevoir de la collectivité et c'est donner quand il le faut, c'est accepter aussi bien ses droits que ses devoirs.»

Bonne Fête nationale!

Québécoises et Québécois,
Le 24 juin, célébrons ensemble cette nation du Québec que nous contribuons toutes et tous à construire

Les députées et députés du Bloc Québécois

Québécoises et Québécois, Bonne fête nationale!

UNIVERSITÉ Concordia
On vous prépare pour le monde
www.concordia.ca
Montréal (Québec) Canada

Services des affaires publiques et des relations gouvernementales <http://publicaffairs.concordia.ca>
1455, boul. de Maisonneuve O., Montréal (Québec) H3G 1M8 Tél. : (514) 848-2668 • Fax : (514) 848-2621 • Web : www.concordia.ca

COMMUNAUTÉ HELLÉNIQUE DE MONTRÉAL
ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΚΟΙΝΟΤΗΣ ΜΟΝΤΡΕΑΛ

Bonne fête, Québec!

5777, AVE. WILDERTON, MONTRÉAL, QUÉBEC, H3S 2V7
TÉL. : (514) 738-2421 FAX: (514) 738-5466

• BONNE FÊTE QUÉBEC •

Leaders syndicaux

Des millions de travailleurs en fête ensemble

« On ne rêve pas dans l'abstrait, mais à partir de nos racines et de notre histoire collective »

Ils sont à la tête des trois grandes centrales syndicales québécoises et, à ce titre, représentent près d'un million de travailleurs de la FTQ, de la CSN et de la CSQ. À l'occasion de la Fête nationale, les leaders syndicaux Henri Massé, Claudette Carbonneau et Monique Richard saluent cet événement en leurs mots.

RÉGINALD HARVEY

La présidente de la Centrale des syndicats du Québec est inspirée par le thème de cette année, « Réver bleu ». « Avec les images proposées, on voit déjà la présence de la mer, des fleurs et du relief géographique. C'est intéressant, ça témoigne de ce qu'est la nature québécoise. Quand je vois tout cela, je me réfère à la musique qu'on appelle le blues; c'est la détente et, en même temps, je trouve que c'est une sorte d'envoûtement. Le ciel est lui aussi bleu; c'est la douceur et la plénitude. Même si le vert est la couleur de l'espoir, j'ai l'impression que le bleu nous donne un message de continuité, d'espérance. »

Comment Monique Richard envisage-t-elle la Fête nationale pour les travailleurs du monde de l'éducation que la CSQ représente en majeure partie? « C'est l'expression des valeurs, de ce que nous sommes comme peuple. Ça réfère à notre histoire, à notre culture et à notre langue. Je pense que, dans le monde de l'éducation, on est appelé — et on en a la responsabilité avec les jeunes et les enfants — à transmettre en partie l'héritage du passé, à dire ce que nous avons été. Si on veut savoir où on va, il faut savoir un peu d'où on vient. Il nous appartient de faire connaître les valeurs de notre société et du peuple québécois. Il faut montrer sa culture et son histoire aussi pour que ces jeunes-là s'imprègnent de ce que nous sommes. Il y a dans ce sens une connotation particulière pour le milieu de l'éducation. »

Les gens de l'éducation, ce sont des gens de langue et de parole: « Ils sont aussi soucieux de protéger les valeurs et une certaine tradition, tout cela dans le contexte pluriethnique que nous vivons. Ils font face au défi de faire en sorte que, dans le milieu scolaire, peu importe le niveau d'âge sur lequel on intervient, les gens de toutes les nationalités se sentent imprégnés de cette réalité québécoise; sans remettre en cause leurs propres cultures, ceux-ci ont à connaître celle du Québec, et l'histoire des Québécoises et des Québécois, pour ainsi développer un intérêt pour la langue française et pour vivre ici avec ce que nous sommes. »

Monique Richard espère que la Fête nationale sera joyeuse pour les travailleurs de l'éducation et toute la population: « Je leur souhaite une très belle fête. C'est le moment de réaliser la richesse québécoise, celle des personnes, de nos valeurs et de notre diversité. Québécoises et Québécois sont des bons vivants, des gens de parole, des gens de terrain. Je le dis souvent, ce sont des personnes « services nature » [sic]. Il est important de faire valoir ces valeurs et ce que nous sommes pour que ce soit reconnu le plus possible. Il faut être dans les rues et au cœur des fêtes pour exprimer que nous sommes bien ensemble et que ces valeurs, on les partage. »

Un meilleur tissu social

Pour le président de la Fédération des travailleurs du Québec, Henri Massé, la Fête nationale est celle de toute la population québécoise: « Traditionnellement, c'était



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

La Fête nationale au parc Maisonneuve, à Montréal.

perçu beaucoup plus comme la fête des Québécois francophones de souche, mais au cours des dernières années, la direction de la Fête nationale s'est occupée d'en faire vraiment un événement qui touche l'ensemble des Québécois et des Québécoises, ce avec quoi nous sommes fort à l'aise. Dans certains milieux de travail, des changements se produisent; dans le grand Montréal, il y a des endroits où le caractère multithnique des gens prend beaucoup d'importance. Le défi, c'est de faire en sorte que tout le monde se reconnaisse dans la Fête nationale. »

Il espère que les travailleurs s'identifieront toujours davantage au Québec: « Sans verser dans la démagogie et le chauvinisme, je pense qu'on vit dans une société qui est tissée un peu plus serré, qui est un peu plus solidaire que ce que l'on peut voir dans le reste de l'Amérique du Nord. Au nom de cette solidarité-là,

je souhaite qu'on continue de bâtir un Québec de plus en plus égalitaire. » Il précise sa pensée: « Je le dis souvent à titre d'exemple: je demeure dans le quartier Côte-des-Neiges et je me promène en ville sans qu'il y ait de barrières. On passe librement de secteurs pauvres à des endroits complètement riches comme Westmount, Côte-Saint-Luc ou Hampstead. Je trouve qu'on a une belle ville et qu'il en est ainsi pour tout le Québec. Ça veut dire que nous avons mis en place un meilleur tissu social que celui que l'on retrouve dans la plupart des grandes villes nord-américaines. Ça signifie qu'il y a des organismes comme Centraide qui subventionnent plusieurs groupes communautaires travaillant de façon très importante à l'intégration et au respect des droits des travailleuses et travailleurs immigrants. Il y a un travail important qui se fait dans ce sens-là au Québec et on devrait continuer. »

Le goût de bâtir

Pour Claudette Carbonneau, présidente de la Confédération des syndicats nationaux, le thème de cette année, « Réver bleu », est particulièrement bien choisi: « Je l'aime beaucoup. D'abord en raison du recours au rêve, qui représente pour moi l'espoir et l'ouverture sur l'avenir. Le rêve, bien sûr, c'est aussi des références au passé: on se remémore des choses qu'on a connues. On ne rêve pas dans l'abstrait, mais à partir de nos racines et de notre histoire collective. Pour ce qui est du bleu, cette couleur n'a rien à voir avec la nostalgie. Celle-ci évoque davantage les grands éléments de la nature que sont les eaux, la mer et le ciel. J'espère que toutes les composantes de la société québécoise vont se retrouver dans cette thématique et y puiser une certaine sérénité et le goût de bâtir ensemble. »

La présidente se félicite du fait que la CSN soit une sorte de microcosme de la société québécoise: « C'est vrai en termes de variété de métiers et de secteurs industriels ainsi que de la composition pluriethnique de nos membres. » Elle souhaite que la fête soit d'abord un événement festif: « J'espère que ce sera l'occasion de tirer une certaine fierté de ce que nous sommes, à savoir une nation originale en Amérique du Nord. J'espère que ça donnera à nos membres, comme à l'ensemble des Québécoises et des Québécois, le goût de se découvrir et de s'apprécier, que ce sera aussi le bon moment pour mieux se connaître dans toute la diversité que possède le peuple québécois. » Mme Carbonneau insiste sur le goût de réaliser des choses: « Je souhaite qu'on retrouve en toute sérénité le goût de bâtir, de construire ensemble, pour nous et pour les générations à venir, quelque chose de moderne et de très ouvert sur l'ensemble de l'humanité, sur toutes les nations. »

ACTIVITÉS

SUITE DE LA PAGE B 2

MONTRÉAL (CENTRE)

Théâtre de ruelle
Plateau Mont-Royal
Le 24 juin dès 20h

Les résidents et les résidentes du quartier liront des extraits des *Belles-Sœurs* nichés sur leurs propres balcons. Places limitées. Ruelle entre Garnier et Fabre au sud de Laurier.

NORD-DU-QUÉBEC

Arts autochtones
Kuujuaaraapik
Centre sportif
Le 24 juin dès 14h

Confection sur place et exposition d'art inuit et cri.

OUTAOUAIS

Arrivée des colons
Papineauville
Marina
Le 24 juin à 14h30

Les résidents de cette municipalité, habillés en costumes d'époque, rendront hommage à l'arrivée des colons en descendant en rabaska la rivière Outaouais.

QUÉBEC

Contes et légendes
Isle-aux-Coudres
Le 24 juin à 15h30

Contes, légendes et chansons amérindiens et québécois seront à l'honneur sous le tipi installé sur le site des activités.

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Course à quatre pattes
Sainte-Monique
Quai municipal Jean-Lindsay
Le 24 juin à 12h

Attention: les adultes et les animaux sont exclus. Seuls les bébés ne pouvant marcher peuvent participer.

On pourra se renseigner à propos de ces activités, et des autres, sur le site www.fetenationale.qc.ca.



Bonne fête Québec!

Nous avons des valeurs et des projets.
Nous avons un rêve...
Celui d'un Québec où il fait bon vivre.

Un rêve à partager!



Québec 

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

FONDS D'INVESTISSEMENT

Au nom de la santé

Le secteur de la santé a le don de faire rêver les investisseurs. L'augmentation du nombre de personnes âgées, combinée aux innovations et à l'augmentation constante des dépenses en santé, devrait théoriquement contribuer au succès des titres du secteur de la santé.

De plus, l'évolution démographique des pays industrialisés nous amène inexorablement vers le phénomène de vieillissement de la population. Certaines projections de la Banque Mondiale pour l'année 2030 montrent que la proportion de personnes âgées de 65 ans et plus atteindra 24 % aux États-Unis et 31 % au Canada.

D'autres données en provenance de nos voisins du Sud ne mentent pas non plus. En 2002, l'augmentation des dépenses en santé pour les Américains possédant des assurances privées a été de 9,6 %. Une augmentation correspondant à environ quatre fois la croissance économique américaine pour l'année.

Il est également intéressant de noter que le secteur de la santé est relativement peu représenté sur le marché des actions canadiennes et que l'acquisition d'un fonds de santé peut ajouter de la diversité à un portefeuille. Actuellement, seulement 2,9 % de l'indice canadien TSX et 3,1 % de la moyenne des fonds d'actions canadiennes sont formés de titres du secteur de la santé, et ce, comparativement à 14,9 % pour l'indice américain S&P 500.

Dans la catégorie des fonds du secteur de santé disponibles au Canada, un nom domine tous les autres: Talvest global sciences de la santé. Ce produit est en fait une réplique du célèbre Vanguard health care fund, un fonds américain géré par Edward Owens. Le Vanguard health care fund est un géant: son actif totalise 15,8 milliards \$US. Pour mettre les choses en perspective, sachez que le plus gros fonds au Canada, toutes catégories confondues, a un actif de 6,3 milliards.

Sur cinq ans, le fonds Talvest global sciences de la santé obtient un rendement annualisé de 22,8 %, ce qui le classe au premier rang parmi tous les fonds sectoriels et au troisième rang parmi les 1702 fonds existant depuis cinq ans.

C'est l'approche valeur qui est retenue par Edward Owens au cours du processus de sélection des titres. La philosophie buy and hold du gestionnaire est telle que le fonds possède un faible niveau de rotation des titres. Un total de 90 titres forment actuellement le fonds. Quant à la répartition géographique, elle a le contour suivant: 68,5 % de titres américains, 19,6 % de titres européens, 7,7 % de titres canadiens et 4,2 % de titres japonais. Le fonds bénéficie d'une plus



Michel Marcoux

grande diversité géographique que ce qui est généralement observé dans les fonds de ce secteur.

Lors d'une entrevue accordée au magazine Kiplinger, Edward Owens dit s'attendre à un marché boursier plutôt difficile pour les 10 prochaines années. Il affirme que même si le secteur de la santé surperforme le marché, comme il l'a fait au cours des 40 dernières années, les rendements ne seront pas aussi bons qu'au cours des 10 dernières années.

Les biotechnologies

Le domaine qui attire le plus l'attention actuellement fait partie du secteur de la santé: les titres biotechnologiques. Depuis le début mars, l'indice Nasdaq biotechnologie a grimpé d'un solide 55 %. De quoi faire oublier quelque peu le désastre de l'année dernière. Au cours de 2002, l'indice Nasdaq biotechnologie a reculé de 45,3 %. Il s'agissait même d'une performance pire que celle du Nasdaq-100, qui avait perdu 31,5 %.

L'industrie des biotechnologies est composée de près de 600 entreprises publiques, dont plus de la moitié sont situées aux États-Unis. Cette industrie connaît une forte croissance: les revenus ont augmenté de plus de 15 % pour chacune des 14 dernières années.

Selon Michael Ströström, gestionnaire du fonds Maestral santé et biotechnologie, l'accélération des processus d'homologation par la Food and Drug Administration, le lancement de nouveaux produits ainsi que les valorisations attractives devraient contribuer à la montée des titres biotechnologiques pour les années à venir.

Mais ne négligeons pas le risque inhérent aux fonds de santé et, en particulier, à ceux qui possèdent de grandes pondérations en titres biotechnologiques. Les entreprises biotechnologiques sont, pour la plupart, petites, et leur titre bénéficie généralement d'une faible liquidité. Le fonds Talvest global sciences de la santé restreint quant à lui à 20 % la pondération dans ce sous-secteur. Nous pensons qu'un investisseur avisé devrait limiter sa participation à un fonds de santé aux alentours de 5 % de son portefeuille.

questions@avantages.com



Avec le Fonds de solidarité FTQ, Louis Laberge proposait la mise sur pied d'un fonds d'investissement ayant pour mandat de sauvegarder et de créer des emplois dans le cadre d'une mission concentrée autour des PME, tout en proposant aux travailleurs un véhicule les incitant à se constituer un capital-retraite.

Le Fonds de solidarité FTQ fête ses 20 ans

La «patente à Louis Laberge» se positionne aujourd'hui comme le principal levier en capital de risque pour les PME

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Le 23 juin 1983, la loi 192 était adoptée par l'Assemblée nationale, créant le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ). Aujourd'hui, 20 ans et 4,3 milliards d'actif plus tard, et alors que le nouveau gouvernement évolue plutôt en mode retrait, la «patente à Louis Laberge», loin d'être essouffée, se positionne comme étant le principal levier en capital de risque pour les PME. Également comme l'un des rares abris fiscaux, avec la disparition du REA ou des SPEQ dans le dernier budget Séguin. Aujourd'hui, 20 ans plus tard, on peut dire pari tenu, attentes dépassées et succès plus grand que celui esquissé. En fait, seul un souhait formulé au départ par le fondateur n'aura pu être respecté... après une période ininterrompue de 18 années de rendement positif.

«En me confiant la présidence, Louis Laberge insistait sur une chose. Il ne fallait pas que les travailleurs subissent une baisse du prix de leur action», a précisé celui qui, en novembre 1983, devenait le premier p.-d.g. de l'institution. Claude Blanchet a occupé cette fonction pendant les 13 premières années du Fonds avant de passer le relais à Raymond Bachand, Pierre Genest arrivant en relève en janvier 2002. Le souhait manifesté à l'origine par le président de la FTQ aura été respecté pendant les 18 premiers exercices financiers avant qu'une correction boursière, aussi profonde que persistante, n'ait raison de cette croissance continue.

Auparavant, le Fonds affichait un rendement annuel moyen de 7,2 % sur dix ans, de 6,9 % depuis sa création, une performance pouvant se comparer à un fonds équilibré. Sans compter le crédit d'impôt de 30 % (15 % au fédéral, 15 % au Québec) qui, combiné à l'investissement au sein d'un REER, peut permettre une récupération allant jusqu'à 79 % de la mise de fonds initiale au taux marginal le plus élevé.

Remise en question

Depuis, trois révisions à la baisse du prix de l'action en autant de semestres viennent témoigner du degré d'austérité de la conjoncture. Le contexte était donc propice à une remise en question. Pierre Genest lançait l'institution sur le chemin de la réflexion en novembre dernier, non pas tant en réaction à la chute des rendements que pour prendre du recul, que pour réajuster le tir autour de six grandes priorités.

Pour réaliser aussi que le Fonds est en relation avec des actionnaires et qu'il ne pouvait donner uniquement dans les causes perdues ou désespérées. On peut, certes, mettre en valeur son expertise en doublement d'entreprise mais la redimensionnement de cette institution «nous rappelle que nous avons pour mis-

sion de créer et de sauvegarder des emplois, mais je ne pense pas que nous devons faire cela en perdant de l'argent. Il est clair que chacun de nos investissements doit être rentable ou que nous devons percevoir la rentabilité dans chacun d'eux», a martelé M. Genest.

Un temps d'arrêt, donc. Après tout, le Fonds multipliait les investissements dans les PME au rythme de 500 millions par année depuis trois ans, et récoltait des souscriptions annuelles moyennes de plus de 600 millions depuis cinq ans.

Mais essouffé, le Fonds? «Non, sûrement pas. Il faut grossir nos PME, créer d'autres Bombardier. Et 40 ou 50 autres entreprises de 200 emplois et plus», a déjà soutenu Pierre Genest dans une allocution. Sans compter ce problème de relève qui s'en vient et cette statistique indiquant que les trois quarts des entreprises ne survivent pas à la deuxième génération. «Le phénomène est bien connu: nous sommes des champions dans la création d'entreprises, mais à peine 35 % survivent après cinq ans. Et celles qui survivent ne grandissent pas au même rythme que celles de nos voisins», a ajouté le p.-d.g.

L'idée originale

Mais cela, c'est le futur du Fonds de solidarité, qui demeure collé à l'idée originale ayant mené à sa création. Henri Massé, président de la FTQ et président du conseil du Fonds de solidarité, rappelle que l'institution a été fondée «pour maintenir et créer des emplois, pour offrir un régime d'épargne-retraite et, aussi, pour assurer une formation économique aux travailleurs afin d'accroître leur influence dans les entreprises et l'économie».

L'idée a été énoncée en avril 1982, lors d'un sommet économique, alors que l'économie québécoise et nord-américaine traversait sa pire récession depuis la Grande Dépression, avec des taux d'intérêt poussés dans la stratosphère. La FTQ proposait alors la mise sur pied d'un fonds d'investissement ayant pour mandat de sauvegarder et de créer des emplois dans le cadre d'une mission concentrée autour des PME, tout en proposant aux travailleurs un véhicule les incitant à se constituer un capital-retraite. La FTQ était alors dirigée par son président, Louis Laberge, et son secrétaire général, Fernand Daoust. Ils avaient à convaincre le premier ministre du Québec, René Lévesque, et son ministre des Finances, Jacques Parizeau.

L'idée a cheminé jusqu'au Conseil général de la FTQ, qui adopta le principe en novembre 1982. Le lancement du Fonds de solidarité a été officialisé en mars 1983, le tout étant entériné par l'Assemblée nationale par l'adoption, le 23 juin 1983, de la Loi 192 créant le Fonds de solidarité des travailleurs du Québec FTQ. Claude Blanchet était choisi p.-d.g. le 8 novembre 1983 et dès février de l'année suivante, l'institution recueillait l'épargne des membres de la FTQ et du grand pu-

blic. Le tout a été suivi du premier investissement du Fonds, réalisé le 13 novembre 1984 dans la Scierie des Ouatardes, de Baie-Comeau.

Depuis la «patente à Louis Laberge», cette institution qui devait créer une confusion des genres entre les intérêts syndicaux et le capitalisme, qui devait alimenter une éternelle confusion entre le bras syndical et le bras financier de la FTQ, est devenue «le plus beau défi réussi par le monde syndical et celui de la finance. Le Fonds a été et demeure un véritable rassembleur», a souligné Henri Massé.

Et Pierre Genest de renchérir, à propos de cette institution coiffant plus de quatre milliards de dollars d'actif s'appuyant sur plus de 550 000 actionnaires: «au fil des ans, le Fonds a investi dans 2100 entreprises et permis la création ou le maintien de plus de 97 000 emplois. Nous sommes un joueur incontournable dans l'économie québécoise et notre présence dans toutes les régions permet aux entrepreneurs d'avoir un interlocuteur privilégié pour leurs projets.»

Aujourd'hui, avec un gouvernement invitant à faire sans l'État, avec l'élimination des derniers abris fiscaux...



Bonne fête

Québec!

La Fête nationale est le moment d'exprimer notre joie de vivre ensemble et notre fierté d'appartenir à la nation québécoise. C'est le moment de mesurer le chemin parcouru par ce peuple venu jadis s'installer sur les rives du Saint-Laurent pour y bâtir un pays devenu terre d'accueil et de liberté pour toutes celles et tous ceux qui choisissent d'y vivre.

Notre Fête nationale est une occasion privilégiée de se réunir en famille et de partager du temps précieux avec les gens que l'on aime. C'est aussi le moment de célébrer notre culture riche et vivante.

À l'occasion de la Fête nationale, je tiens à offrir mes meilleurs vœux à toutes les Québécoises et tous les Québécois et à leur souhaiter d'excellentes célébrations.

Fêtons le Québec dans la joie et la fierté.

Bernard Landry

Chef de l'opposition officielle

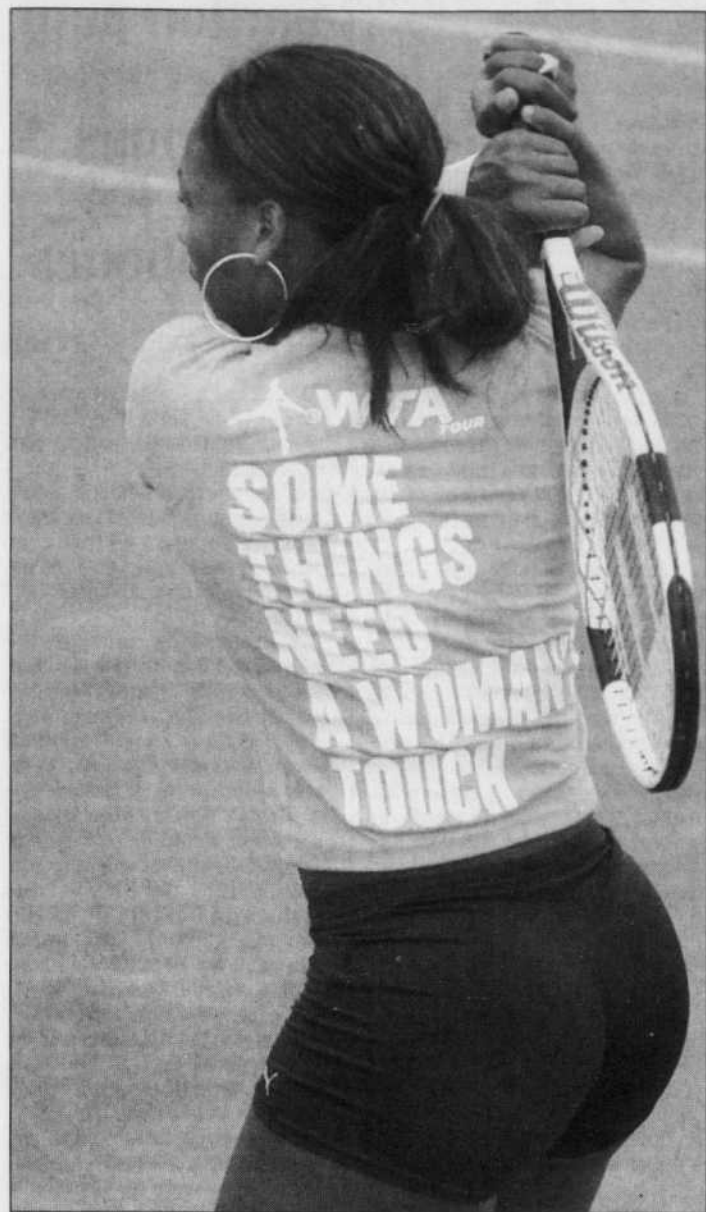


PHOTOS NADEAU ET GRENIER LE DEVOIR
Claude Blanchet, Raymond Bachand et Pierre Genest se sont succédé à la présidence du Fonds FTQ.

LE DEVOIR

LES SPORTS

Prête!



TOBY MELVILLE REUTERS

LE 117^e TOURNOI de tennis sur gazon de Wimbledon commence aujourd'hui et chez les dames, il y aura un duel américano-belge entre les sœurs Serena (n°1) qui s'entraînait hier sur le court, et Venus (n°4) Williams d'une part, Kim Clijsters (n°2) et Justine Henin-Hardenne (n°3) d'autre part. Exceptionnellement, papa Richard est venu à Wimbledon remettre un peu d'ordre dans la maison Williams qui s'était pas mal fissurée à Roland-Garros. Ce sont ses filles, les oreilles échauffées par les rumeurs de déclin qui bruisent autour d'elles, qui lui ont demandé. Kim et Justine n'ont qu'à bien se tenir!

Open de Harrison

Woods en 14^e place

AGENCE FRANCE-PRESSE

Harrison — Les Américains John Rollins, Briny Baird, Jonathan Kaye et Skip Kendall étaient en tête de l'Open de Harrison (État de New York), épreuve du circuit masculin nord-américain de golf, après le troisième tour interrompu samedi par la pluie et terminé hier (par 71).

Avec un total de 204, soit 9 sous le par, le quatuor devançait d'un coup un autre groupe de quatre joueurs composé notamment de l'Espagnol Sergio Garcia. Pour sa part, l'Américain Tiger Woods, n°1 mondial, n'occupait que la 14^e place, à trois coups des leaders et en compagnie du Sud-Africain Ernie Els, après avoir rendu une carte de 71, pour un total de 207.

Victoire 4-2 des Blue Jays

Combinaison redoutable contre les Expos

MICHEL LAJEUNESSE
PRESSE CANADIENNE

Roy Halladay qui lance, **Vernon Wells** qui s'élançe. Voilà qui semble une combinaison tout à fait redoutable. En fait, par les temps qui courent, c'est une combinaison imbattable.

Et le duo a encore fait des siennes, dimanche, au Stade olympique, quand il a conduit les Blue Jays de Toronto à une victoire de 4-2 contre les Expos devant une bonne foule de 15 508 spectateurs.

Wells, qui est le joueur de l'heure dans les ligues majeures, est intraitable. Il a claqué un circuit de deux points dès la manche initiale, son 19^e de la saison. C'était son cinquième circuit en quatre matches. Il a bouclé le circuit à chacun de ses quatre dernières rencontres d'ailleurs, dont les trois dernières au Stade olympique.

Il a produit un autre point avec un simple en cinquième. Il a déjà produit 71 points cette saison et n'est devancé à ce chapitre que par son coéquipier Carlos Delgado, qui en a 76. Et il ne devait même pas jouer. Atteint au coude gauche par un tir de Sun Woo Kim la veille, il a dû subir des radiographies qui se

sont avérées bien évidemment négatives. Ce n'est pas une ecchymose au coude qui va le ralentir, les Expos l'ont appris à leurs dépens.

Quant à Halladay (11-2), il est devenu le premier lanceur de la Ligue américaine à atteindre le cap des 11 victoires. Il n'a permis que trois coups sûrs et deux points non-mérités en huit manches et plus de travail. Il a réussi six retraits sur des prises et n'a donné aucun but sur balles. Il n'a pas eu à forcer son talent face à une équipe démunie.

En fait en huitième manche, Frank Robinson a envoyé son joueur de premier but (Edwards Guzman) à la place de Jamie Carroll au troisième. Ce dernier a pris la place de Henry Mateo au deuxième, qui a délogé Ron Calloway au champ droit et le nouveau venu Joe Vitiello a participé à son premier match dans l'uniforme des Expos au premier sac.

Mais peu importe comment Robinson voulait "brasser la sauce", il n'y pouvait rien sans les bons ingrédients. Halladay, dominant, a retiré 16 frappeurs dans l'ordre après avoir cédé un double d'un point à Orlando Cabrera en première. Et encore là, ce point n'était pas mérité puisque le

joueur de troisième but Mike Bordick venait d'échapper un roulant de Carroll.

Mais Bordick s'est repris par la suite en claquant lui aussi un circuit aux dépens du perdant Livan Hernandez (6-6) en deuxième. Ce circuit était le 100^e accordé par les frappeurs des Expos cette saison.

En six manches, Hernandez a cédé neuf coups sûrs et quatre points. Il a retiré six frappeurs sur des prises, mais n'a pu fermer la porte à Wells ni donner la réplique à Halladay. Il a cédé deux points en première, mais les choses auraient pu être pires quand Brad Wilkerson a harponné Myers au marbre pour le dernier retrait. Brian Schneider a dû plonger de côté pour toucher au coureur, un jeu spectaculaire. Les releveurs Joey Eischen et T.J. Tucker ont été sans reproches, mais le mal était déjà fait. En neuvième, les Expos ont redonné espoir à leurs partisans quand Andy Chavez a soutiré un simple à Halladay et que Carroll a été saisi à la suite de l'erreur de Chris Woodward. Cabrera a alors produit son deuxième point du match avec un ballon-sacrifice dans la droite, mais comme il le disait la veille, il ne peut tout faire seul.

Roger Neilson perd sa bataille contre le cancer

Nashville (PC) — L'ex-entraîneur de la Ligue nationale de hockey, Roger Neilson, est décédé samedi des suites d'une longue bataille avec le cancer.

Neilson a rendu l'âme à sa résidence, tout près de Peterborough, en Ontario. Il aurait eu 69 ans, aujourd'hui. L'annonce du décès de Neilson a été faite par le commissaire du circuit Gary Bettman durant la séance de repêchage de la Ligue nationale de hockey qui a été interrompue de quelques minutes. Les représentants de la LNH, qui ont connu autant l'entraîneur que l'ami qu'était Roger Neilson, ont tenu une minute de silence en son honneur dans l'amphithéâtre des Predators de Nashville. Surnommé «Capitaine Vidéo» après avoir introduit la vidéocassette à titre d'outil d'enseignement, Neilson a été un entraîneur et un dépisteur dans la LNH lors des 25 dernières années. Cependant, et ce fut possiblement son plus grand regret, il n'est jamais parvenu à faire graver son nom sur la coupe Stanley.

Après avoir dirigé les Maple Leafs de Toronto de 1977 à 1979, il a pris les rênes des Sabres de Buffalo, le temps d'une saison. En 15 campagnes comme entraîneur en chef, il a mené ses équipes aux séries éliminatoires en 11 occasions. En 2002-03, il venait de compléter sa troisième saison à titre d'entraîneur adjoint avec les Sénateurs d'Ottawa, sa 10^e équipe différente lors de son association d'un quart de siècle avec la LNH.

Théodore a l'appui de la haute direction du Canadien

PRESSE CANADIENNE

Nashville — Malgré ses récents déboires, José Théodore conserve l'appui de la haute direction du Canadien de Montréal.

Le président du Tricolore, Pierre Boivin, déclare que non seulement le gardien de but ne sera pas échangé mais qu'il fait partie des plans de l'organisation à long terme, et qu'on bâtit l'équipe autour de lui.

En entrevue au *Journal de Montréal*, Pierre Boivin dit espérer que le public saura départager la carrière d'athlète de José Théodore de sa vie personnelle et familiale. M. Boivin admet que le jeune gardien devra refaire son image, mais il croit en sa capacité de bien réagir. Samedi, en conférence de presse à Nashville, le directeur général du Canadien, Bob Gainey, avait déjà donné son appui au gardien de but. Il avait répliqué aux journalistes qui suggéraient qu'il valait peut-être mieux que Théodore s'éloigne de Montréal pour retrouver une certaine paix d'esprit, qu'il n'était pas question pour le Canadien de l'échanger. Cité par *La Presse*, Théodore avoue qu'il a manqué de prudence et admet qu'il a sans doute manqué de jugement, même s'il clame qu'il n'a commis aucun crime. José Théodore, éclaboussé par l'affaire de prêts usuraires impliquant présumément des membres de sa famille. Il reste en contact constant avec son père, et demeure loyal envers lui depuis son interpellation par la police.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est		G	P	Moy.	Diff
Atlanta	48	24	667	—	—
Montréal	41	33	554	8	—
Philadelphie	38	33	535	9 1/2	—
Floride	37	39	487	13	—
New York	33	39	458	15	—

Section Centrale		G	P	Moy.	Diff
Houston	40	34	541	—	—
Chicago	39	34	534	1/2	—
St. Louis	39	34	534	1/2	—
Cincinnati	36	37	493	3 1/2	—
Pittsburgh	31	40	437	7 1/2	—
Milwaukee	30	43	411	9 1/2	—

Section Ouest		G	P	Moy.	Diff
Los Angeles	44	29	603	—	—
San Francisco	44	29	603	—	—
Arizona	37	36	507	7	—
Colorado	38	38	500	7 1/2	—
San Diego	24	52	316	21 1/2	—

Samedi

Arizona 5 Cincinnati 3
Montréal 8 Toronto 5
 Chicago White Sox 7 Chicago Cubs 6
 Los Angeles 4 Anaheim 2
 Philadelphie 6 Boston 5 (13 manches, pluie)
 Floride 2 Tampa Bay 0 (5 manches, pluie)
 Atlanta 10 Baltimore 2
 Milwaukee 8 Minnesota 1
 Colorado 9 Detroit 6
 Houston 9 Texas 5
 St. Louis 8 Kansas City 1
 Pittsburgh 7 Cleveland 6 (15 manches)
 San Francisco 6 Oakland 4
 Seattle 4 San Diego 2

Hier

Toronto 4, Montréal 2
 Baltimore 9 Atlanta 3.
 Boston 0 Philadelphie 5
 Tampa Bay 2 Floride 3
 Cleveland 8 Pittsburgh 5.
 Minnesota 8 Milwaukee 3
 Kansas City 5 à St. Louis 2
 Chicago White Sox 1 Chicago Cubs, 2
 Detroit 3 Colorado 5
 San Francisco à Oakland, 16h05.
 Anaheim à Los Angeles, 16h10.
 Cincinnati en Arizona, 16h35.
 Seattle à San Diego, 17h00.
 N.Y. Yankees à N.Y. Mets, 20h05.
 Houston au Texas, 20h05.

Aujourd'hui

Pittsburgh à Montréal, 19h05.
 Houston en Arizona, 21h35.
 Colorado à San Diego, 22h05.
 Los Angeles à San Francisco, 22h15.

Demain

Pittsburgh à Montréal, 13h05
 Floride à N.Y. Mets, 19h10.
 Philadelphie à Atlanta, 19h35.
 Cincinnati à St. Louis, 20h10.
 Milwaukee à Chicago Cubs, 20h20.
 Houston en Arizona, 21h35.
 Colorado à San Diego, 22h05.
 Los Angeles à San Francisco, 22h15.

Mercredi

Pittsburgh à Montréal, 13h05.
 Milwaukee à Chicago Cubs, 14h20.
 Houston en Arizona, 18h05.
 Philadelphie à Atlanta, 19h05.
 Floride à N.Y. Mets, 19h10.
 Cincinnati à St. Louis, 20h10.
 Colorado à San Diego, 22h05.
 Los Angeles à San Francisco, 22h15.

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est		G	P	Moy.	Diff
New York	43	29	597	—	—
Boston	41	31	569	2	—
Toronto	42	32	568	2	—
Baltimore	32	39	451	10 1/2	—
Tampa Bay	24	48	333	19	—

Section Centrale		G	P	Moy.	Diff
Minnesota	39	34	534	—	—
Kansas City	37	34	521	1	—
Chicago	35	39	473	4 1/2	—
Cleveland	29	43	403	9 1/2	—
Detroit	18	53	254	20	—

Section Ouest		G	P	Moy.	Diff
Seattle	49	24	671	—	—
Oakland	42	30	583	6 1/2	—
Anaheim	35	37	486	13 1/2	—
Texas	27	45	375	21 1/2	—

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.ledevoir.com/offres.html
www.ledevoir.com/avis.html

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet:
www.ledevoir.com/avis.html
www.ledevoir.com/offres.html
Courriel : avisdev@ledevoir.com

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240

Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-04-032509-037

COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)
PRÉSENT

GREFFIER ADJOINT
MAXIME UBERN SAUVEUR,
Partie demanderesse:

WESLINE JEAN PAUL,
Partie défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à WESLINE JEAN PAUL, de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est à MONTRÉAL, salle 2.17, le 08 juillet 2003, suite à la publication du présent dans le journal Le Devoir. Une copie de la présente Requête Séparation de corps a été remise au greffe à l'intention de WESLINE JEAN PAUL.
Lieu: MONTRÉAL
Date: 2003 JUIN 19
MICHEL MARTIN

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

- ▲ comme coopérant
- ▲ comme bénévole
- ▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240

Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

La suite des avis se trouve en page B 6

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.desp.org

Canada
Province de Québec
District de Terrebonne
NO: 700-12-033250-036

Cour Supérieure
Présente le Greffier Adjoint
SARAH REVERA

Requérante
c.
GÉORGES EL-ASMAR
Intimé

ASSIGNATION
ORDRE est donné à la partie défenderesse, GÉORGES EL-ASMAR, de comparaître au greffe de cette Cour située au palais de justice de Saint-Jérôme, au 25 De Martigny ouest à Saint-Jérôme le 11 septembre 2003, suite à la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

ORDRE est donné à la partie défenderesse GÉORGES EL-ASMAR de comparaître au greffe de cette Cour situé au 25 De Martigny ouest à Saint-Jérôme le 11 septembre 2003 en salle B1.01 à 8h45 suite à la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Une copie de la requête introductive d'instance en divorce et de la requête pour mesures provisoires ont été remises au greffe à l'intention de la partie défenderesse.

Lieu: Montréal
DATE:
Lieu: St-Jérôme
Date: 17 juin 2003

Esther Legault
Greffier adjoint

La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX

1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.desp.org

Appel d'offres

Ville de Montréal

Service de l'environnement, de la voirie et des réseaux

Travaux de reconstruction de la superstructure du pont de la rue Stephens au dessus du canal de l'aqueduc

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour:

Soumission : 8730
Date d'ouverture :
Le 14 Juillet 2003 à 14h00

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 23 Juin 2003 au Service de l'environnement, voirie, réseaux, situé au 700 rue St-Antoine est bureau 2.124 entre 8h30-12h00 et 13h15-16h30, contre un paiement de 69.00 \$, non remboursable.

Dépôt de garantie :
Cautionnement de 250 000.00 \$

Renseignements:
Robert Cardin, ing.
Tél. : (514) 872-0451

Vente du cahier des charges:
Voirie :
Téléphone : (514) 872-3281
Télécopieur : (514) 872-2874

Éclairage :
Téléphone : (514) 872-5977

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: Ville de Montréal. Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, 23 juin 2003
La greffière de la Ville,
M^{re} Jacqueline Leduc

Environnement Canada **Environment Canada**

Montréal

Prévisions météo

AUJOURD'HUI Ensoleillé avec passages nuageux max 32	CE SOIR Dégagé min 17	MARDI Ensoleillé max 28, min 17	MERCREDI Ensoleillé max 28, min 18	JEUDI Possibilité d'averses max 27, min 19
--	------------------------------------	--	---	---

La météo en un clin d'œil

Hier	Normales
Max. 27	24.0
Min. 11	14.0
Precip. 0.5 mm	

Phases de la lune
6/29 7/7 7/13 7/21

Lever du soleil 5:07
Coucher du soleil 20:48
Indice UV ---???

Canada	Le monde
St. John's ☁ 24:12	New York ☁ 22:16
Halifax ☁ 24:12	Chicago ☁ 23:08
Ottawa ☁ 34:17	Atlanta ☁ 30:20
Toronto ☁ 30:17	Miami ☁ 34:26
Winnipeg ☁ 25:11	Los Angeles ☁ 17:13
Edmonton ☁ 19:8	Rio de Janeiro ☁ 27:20
Regina ☁ 13:5	Amsterdam ☁ 19:13
Vancouver ☁ 18:12	Moscou ☁ 17:7
Whitehorse ☁ 21:6	Tokyo ☁ 30:22
Yellowknife ☁ 15:7	Sydney ☁ 19:12

Parlez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil
1-900-565-4455
Frais applicables

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL
www.meteo.ec.gc.ca
La météo canadienne sur le Web

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

L'affaire José Théodore

Les requins ne font pas tous dans le prêt usuraire

Plus de 16 personnes avaient été arrêtées quand l'opération «Arbitre» est devenue publique. Mais, curieux hasard, seuls de proches parents de José Théodore ont été appréhendés sous l'œil de la télévision. Les dossiers de perquisition sont également «scellés», et la police ne confirme rien. Pourtant, curieux hasard, certains noms et détails filtrent dans les médias. L'enquête criminelle n'est pas terminée non plus, mais, nouveau hasard, la police affirme que le jeune gardien de but n'a rien à y voir.



Jean-Claude Leclerc

Point n'est besoin d'un doctorat en journalisme pour détecter dans cette médiatisation l'ADN de la police. Pour justifier ce spectacle, le responsable des enquêtes, l'officier Jean-Guy Gagnon, explique qu'il faut montrer aux victimes d'un réseau d'usuriers qu'elles n'ont plus rien à craindre. L'explication laisse sceptique quand on sait le peu de protection que la police accorde généralement aux témoins. Reste surtout à expliquer pourquoi José Théodore doit faire les frais d'une telle tactique publicitaire.

Le jeune homme est manifestement dépassé par les événements. Le bref communiqué qu'il a signé porte la marque de conseillers prudents. Toutefois, cette dénégation générale ne satisfait guère ceux qui, ébranlés, se demandent pourquoi José aurait eu, par exemple, un compte conjoint avec son père, homme également fortuné, et serait aussi propriétaire de la résidence où ce prévenu habite. Que le compte et la résidence aient fait l'objet de perquisitions ne prouve rien. Néanmoins, quand on est devenu un personnage public, on ne peut, en de telles circonstances, laisser pareils détails dans l'ombre.

Journalisme professionnel?

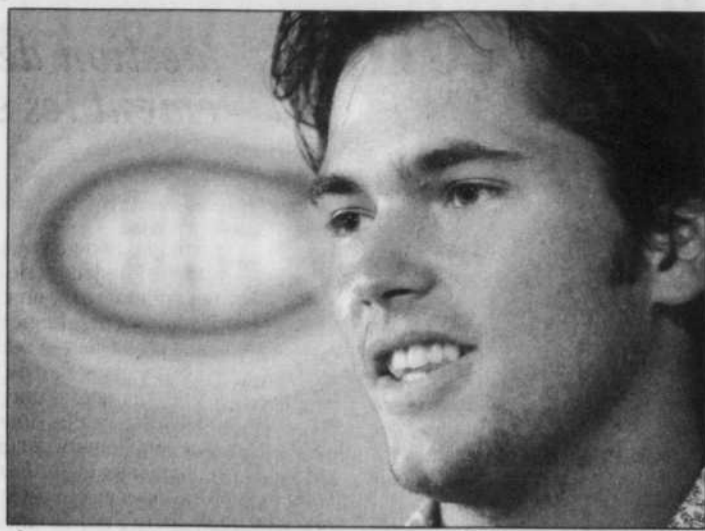
Si José Théodore apprend à une rude école, il n'est pas seul responsable de sa situation. À l'arrière-

plan, un policier retraité de la Sûreté du Québec, Robert Ouellette, raconte qu'à l'époque il a prévenu la Sécurité du hockey des fréquentations de la jeune recrue chez les Hells Angels. L'ex-policier est donc lui aussi un acteur dans cette histoire, tout expert es gaffes qu'il soit devenu à Radio-Canada. Cela ne l'empêche pas de noter que la police n'a blanchi José qu'à cette étape-ci de l'enquête. Sous-entendu: des révélations plus surprenantes pourraient survenir.

Les responsables du club et de la ligue, mis sur la sellette, font comme si les informations de la SQ ne leur étaient jamais parvenues. Pourtant, l'ancien directeur général du Canadien, Serge Savard, qui a repêché Théodore en 1994, déclare au *Journal de Montréal* qu'il ne «*fait pas se le cacher, ceux qui étaient dans le milieu, les membres des médias, étaient au courant des activités de la famille de José, et on l'a toujours dissocié de ça*». Bref, des journalistes auraient caché ces présomptions «*activités*» pendant des années et, tout en sachant que José n'y était pas associé, l'y associent néanmoins aujourd'hui.

Pas trop fort, le cas échéant, comme journaliste professionnel. Le Conseil de presse s'inquiète d'une possible tendance des médias à faire de la «*culpabilité par association*». A vrai dire, le Conseil pourrait aussi bien s'interroger sur la trop grande dépendance des médias à l'égard des sources officielles, policières et autres. Ou sur le peu d'enquêtes journalistiques au sujet des activités criminelles liées aux jeux de hasard ou des misères indicibles qui souvent en découlent. Les shows médiatiques ne sont pas répréhensibles seulement quand ils mettent injustement à mal des réputations; ils le sont quand ils tiennent lieu d'information.

Outre la culpabilité par association, en effet, il y a le vrai crime et ses victimes réelles.



José Théodore est manifestement dépassé par les événements.

Que l'usure soit une pratique aussi néfaste qu'odieuse — surtout quand les victimes sont des parieurs compulsifs et qu'à leur

L'étatisation du jeu, loin d'en éliminer le crime organisé, lui a ouvert un plus grand marché

détresse s'ajoute la menace de coups et blessures —, cela ne devrait faire aucun doute. Mais la présence de requins jusqu'au Casino de Montréal montre aussi que l'étatisation du jeu, loin d'en éliminer le crime organisé, lui a ouvert un plus grand marché.

À voir l'incitation générale aux jeux de hasard, on peut même dire que Loto-Québec sert aussi de rabatteur à une pègre qui n'aurait jamais rêvé autrefois d'une si nombreuse clientèle.

Racolage publicitaire

Le cas de Théodore soulève une autre question. Le gardien de but a perdu son contrat de publicité avec Mikes. Il pourrait voir son association avec Gatorade et Vachon ne pas survivre à ses problèmes d'image.

Qu'il gagne des millions par son talent de cerbère, passe encore. Qu'il en gagne en plus en monnayant sa célébrité là où, cette fois, son talent est présumément nul, voilà qui devrait être contesté mais ne fait plus sourcilier personne.

José a été victime, dit-on, de son statut et de sa soudaine richesse. Il aurait fallu le protéger, ajoute-t-on, surtout quand des Hells l'approchaient. Mais apparemment, on s'est bien gardé de le prévenir lorsqu'il prêtait sa réputation à des entreprises n'ayant rien à voir avec le sport. Pour

être moins brutales que les méthodes des motards criminels, les techniques de racolage publicitaire sont-elles plus éthiques?

Paradoxalement, «*l'affaire Théodore*» risque de fermer les portes du sport à de jeunes talents qui auront eu la malchance de naître en milieu mal famé ou encore d'avoir commis une «*erreur de jeunesse*». Jean Béliveau, l'as hockeyeur, rappelait ces jours-ci qu'au camp d'entraînement, un service de sécurité met les joueurs «*en garde contre les*

dangers qui les guettent» et leur recommande de «*surveiller les gens qu'ils fréquentent*». Ces précautions ne suffisent pas, pourra-t-on conclure des derniers événements.

Déjà des entreprises de renseignement se font fort de détecter les risques posés par des partenaires d'affaires. Désormais, va-t-on enquêter sur les joueurs des ligues mineures ou exercer une surveillance continue sur les parents et amis des vedettes sportives? Le droit à l'erreur et au pardon surviendrait-il si le risque d'association avec une personne ou un groupe entraîne des conséquences si disproportionnées.

On ne saurait pour autant minimiser la responsabilité propre de José Théodore. Avec raison il demande au public de ne pas préjuger des résultats de l'enquête préliminaire à laquelle ses proches parents sont convoqués. Mais sa famille n'est pas seule en cause. Des photos parues dans le *Journal de Montréal* puis partout au pays le montrent en compagnie de membres des Hells. Ces documents dont l'authenticité n'est pas contestée parlent par eux-mêmes. La bonne foi du jeune homme a pu être surprise dans un cas. Hélas, dans l'autre, nul ne croira qu'on entre dans un repaire de motards comme on donne un autographe à des admirateurs.

Les Hells, il est vrai, ont recherché la caution de personnalités connues. Mais les fréquentations de José avec certains d'entre eux datent d'avant sa célébrité. Pour aller chez les Hells en toute innocence, il faut n'avoir jamais entendu parler de leurs sinistres exploits. Est-ce possible? La future vedette n'aurait suivi que les informations sportives, jamais l'actualité judiciaire? Un certain décrochage social a été noté dans la nouvelle génération. Mais l'ignorance ne saurait aller jusque-là, surtout chez un jeune homme que les journalistes sportifs estiment brillant.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Visite du pape en Bosnie

Jean-Paul II demande pardon pour les crimes commis par les catholiques

AGENCE FRANCE-PRESSE

Banja Luka (Bosnie-Herzégovine) — Le pape Jean-Paul II a demandé pardon hier pour les crimes commis par des membres de la communauté catholique en Croatie et en Bosnie et a prôné la réconciliation entre les trois communautés bosniaques divisées par une guerre sanglante entre 1992 et 1995.

«*De cette ville, marquée au cours de son histoire par des souffrances et tant de sang, j'implore le Seigneur Tout-Puissant pour Sa miséricorde envers les fautes commises contre l'homme, sa dignité et sa liberté, y compris par les fils de l'Église catholique, et qu'il donne à tous le désir du pardon réciproque*», a déclaré le souverain pontife devant plusieurs dizaines de milliers de fidèles rassemblés à Banja Luka, principale ville de l'entité serbe de Bosnie, la Republika Srpska.

Le pape a souhaité ainsi donner un gage de réconciliation à la population serbe de Bosnie dont la majorité garde des griefs à l'égard de la population croate qu'elle a violemment combattue dans un passé récent. Deux semaines après son voyage en Croatie, le pape s'est rendu à Banja Luka pour béatifier Ivan Merz, un catholique laïque croate, né à Banja Luka et mort à Zagreb en 1928. La demande de pardon a désarmé de fait ses adversaires tout comme le salut extrêmement amical adressé au patriarche Pavle, chef de l'Église orthodoxe serbe.

Mais l'évêque de Banja Luka, Franjo Komarica, a assez sèchement rappelé que les Serbes n'encouragent nullement le retour des catholiques dans cette ville (70 000 avant la guerre et 2000 seulement aujourd'hui).

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.ledevoir.com/offres.html
www.ledevoir.com/avis.html

Appels d'offres

Ville de Montréal

Service de l'environnement, de la voirie et des réseaux

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h aux dates ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-106, Montréal H2Y 1C6, pour :

Catégorie : TRAVAUX

Appel d'offres : 8901

Descriptif : RECONSTRUCTION D'UN ÉGOUT COMBINÉ ET D'UNE CONDUITE D'EAU SECONDAIRE, LÀ OÙ REQUIS, DANS LE CHEMIN TRAFALGAR, DE THE BOULEVARD À UN POINT AU NORD DE L'AVENUE TRAFALGAR (PROJET TICQ 2003) - ARRondissement VILLE-MARIE.

Date d'ouverture :
Le 10 juillet 2003

Dépôt de garantie :

90 000,00 \$ cautionnement

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 23 juin 2003 au Service de l'environnement, de la voirie et des réseaux, au 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.138, contre un paiement de 69,00 \$, non remboursable.

Appel d'offres : 8903

Descriptif : RECONSTRUCTION DE TROTTOIRS, LÀ OÙ REQUIS, SUR DIFFÉRENTES RUES DE LA VILLE DE MONTRÉAL (P.R.R. 2003 - CONTRAT 11 - ARRondissement VILLERAY-SAINT-MICHEL/PARC-EXTENSION)

Date d'ouverture :

Le 10 juillet 2003

Dépôt de garantie :

25 000,00 \$ cautionnement

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 23 juin 2003 au Service de l'environnement, de la voirie et des réseaux, au 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.138, contre un paiement de 69,00 \$, non remboursable.

Appel d'offres : 8904

Descriptif : PLANAGE DE CHAUSSÉES BITUMINEUSES SUR DIFFÉRENTES RUES DE LA VILLE DE MONTRÉAL (P.R.R. 2003 - CONTRAT NO 9 - ARRondissement VILLERAY-SAINT-MICHEL/PARC-EXTENSION)

Date d'ouverture :

Le 10 juillet 2003

Dépôt de garantie :

10 000,00 \$ cautionnement

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 23 juin 2003 au Service de l'environnement, de la voirie et des réseaux, au 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.138, contre un paiement de 69,00 \$, non remboursable.

Appel d'offres : 8905

Descriptif : SCÉLÈMENT DE FISSURES DE CHAUSSÉES BITUMINEUSES SUR DIFFÉRENTES RUES DE LA VILLE DE MONTRÉAL (P.R.R. 2003 - CONTRAT 01 - ARRondissement RIVIÈRES-PRAIRIES/POINTE-AUX-TREMBLES/MONTRÉAL-EST).

Date d'ouverture :

Le 10 juillet 2003

Dépôt de garantie :

1 500,00 \$ cautionnement

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 23 juin 2003 au Service de l'environnement, de la voirie et des réseaux, au 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.138, contre un paiement de 69,00 \$, non remboursable.

Renseignements :

Antonio D'Addario, ing., chef de groupe de l'Unité conception

Vente du cahier des charges :

Téléphone : (514) 872-3282

Télécopieur : (514) 872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de : **Ville de Montréal.**

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du conseil de l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers les soumissionnaires.

Montréal, 23 juin 2003

La greffière de la Ville,

M^{me} Jacqueline Leduc

AVIS PUBLIC

**ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION
PREMIER PROJET DE RÈGLEMENT DE
ZONAGE 1406-11**

À toutes les personnes habiles à voter et susceptibles d'être intéressées par le premier projet de règlement de zonage 1406-11 modifiant le règlement de zonage 1406 de l'arrondissement de Saint-Hubert.

Avis est par les présentes donné QUE :

1. Le conseil de l'arrondissement de Saint-Hubert tiendra l'assemblée publique à propos du projet de règlement 1406-11 sur le zonage :

DATE : 30 juin 2003

HEURE : à compter de 19h00

LIEU : salle des séances du conseil, Hôtel de Ville de l'arrondissement de Saint-Hubert, 5245, boulevard Cousineau, Local 187, Saint-Hubert.

2. Au cours de cette assemblée, le membre du conseil délégué à cette fin, expliquera ce projet de règlement, les conséquences de son adoption, et entendra les personnes désirant s'exprimer à son sujet.

Après la tenue de cette assemblée publique, le conseil de la municipalité adoptera, avec ou sans changement, le premier projet de règlement modifiant le plan d'urbanisme, le règlement de zonage de concordance et le règlement de zonage ;

3. Le projet de règlement de zonage 1406-11 a pour objet de modifier le règlement 1406 afin de :

- agrandir la zone H-573 à même une partie de la zone P-510 au plan de zonage;
- agrandir la zone C-726 à même une partie de la zone C-715 au plan de zonage;
- agrandir la zone P-635 à même une partie de la zone H-633 au plan de zonage;
- modifier la grille des usages, des normes et des dimensions de terrain de la zone P-635 de manière à ajouter l'usage « service de charité et de bien-être ».

4. Ce projet de règlement vise selon le cas certaines parties du territoire de la municipalité.

5. Ce projet de règlement est susceptible d'approbation référendaire.

6. Ce projet de règlement est disponible au bureau du Service de l'administration, 5245, boulevard Cousineau, bureau 2000, arrondissement de Saint-Hubert, les jours non fériés aux heures d'ouverture des bureaux. Pour information : 463-7100 - Poste 4841.

DONNÉ à Longueuil, arrondissement de Saint-Hubert, ce 23 juin 2003.

Chef du Service de l'administration
Carmen St-Georges, avocate



Si ceci ressemble à un test de maths, visitez mathcourantes.ca ou appelez le 1 800 303-1084.

La solution par les maths

AVIS PUBLIC

**ASSEMBLÉE PUBLIQUE DE CONSULTATION
PREMIER PROJET DE RÈGLEMENT DE
ZONAGE 1406-10**

À toutes les personnes habiles à voter et susceptibles d'être intéressées par le premier projet de règlement de zonage 1406-10 modifiant le règlement de zonage 1406 de l'arrondissement de Saint-Hubert.

Avis est par les présentes donné QUE :

1. Le conseil de l'arrondissement de Saint-Hubert tiendra l'assemblée publique à propos du projet de règlement 1406-10 sur le zonage :

DATE : 30 juin 2003

HEURE : à compter de 19h00

LIEU : salle des séances du conseil, Hôtel de Ville de l'arrondissement de Saint-Hubert, 5245, boulevard Cousineau, Local 187, Saint-Hubert.

2. Au cours de cette assemblée, le membre du conseil délégué à cette fin, expliquera ce projet de règlement, les conséquences de son adoption, et entendra les personnes désirant s'exprimer à son sujet.

Après la tenue de cette assemblée publique, le conseil de la municipalité adoptera, avec ou sans changement, le premier projet de règlement modifiant le plan d'urbanisme, le règlement de zonage de concordance et le règlement de zonage ;

3. Le projet de règlement de zonage 1406-10 a pour objet de modifier le règlement 1406 afin de :

- modifier la grille des usages, des normes et des dimensions de terrain de la zone C-422 de manière à ajouter l'usage « bar »;
- abroger l'article 1296 dudit règlement 1406.

4. Ce projet de règlement vise selon le cas certaines parties du territoire de la municipalité.

5. Ce projet de règlement est susceptible d'approbation référendaire.

6. Ce projet de règlement est disponible au bureau du Service de l'administration, 5245, boulevard Cousineau, bureau 2000, arrondissement de Saint-Hubert, les jours non fériés aux heures d'ouverture des bureaux. Pour information : 463-7100 - Poste 4841.

DONNÉ à Longueuil, arrondissement de Saint-Hubert, ce 23 juin 2003.

Chef du Service de l'administration
Carmen St-Georges, avocate



IMAGINEZ TOUT CE QU'ILS DONNERAIENT POUR NE PLUS QU'ON LEUR TIRAIT SUR LE LAZ

WWW.MARIEVINCENT.ORG
1 888 561-2433

LE DEVOIR

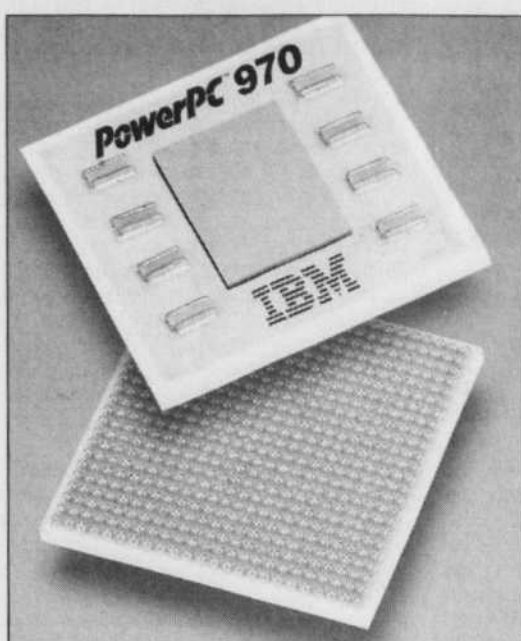
CONVERGENCE

TECHNOLOGIE

MÉDIA

Une puce d'IBM à 64 bits pour la nouvelle génération d'ordinateurs Macintosh?

MICHEL DUMAIS



Le microprocesseur d'IBM à 64 bits.

Microprocesseur PowerPC G5 cadencé à 1,6GHz et 1,8GHz pour les ordinateurs d'entrée de gamme et configuration avec double puce à 2GHz pour le modèle de haut de gamme, vitesse du bus processeur à 1GHz, capacité maximale de 8 Go pour la mémoire vive, carte vidéo ATI ou nVidia sur bus AGP Pro 8x, trois ports USB 2.0, FireWire à 400 et 800 Mhz, Bluetooth et 802.11g et enfin, pour les maniaques d'audio, des ports d'entrée et de sortie analogiques et numériques.

Et avec la sortie d'applications comme Quark Xpress (édition), Final Cut Pro (vidéo) ou ProTools (musique) pour Mac OS X, combinées à ces nouvelles machines, gageons que le Mac retrouvera ses lettres de noblesse auprès de utilisateurs professionnels. Car, dans un marché aux ventes stagnantes depuis plusieurs mois déjà, avec seulement 156 000 PowerMac qui ont trouvé preneur l'année dernière, Apple avait bien besoin de relancer la ferveur pour la Sainte-Pomme.

Mais ce ne sont pas que les PowerMac qui profiteront de ces nouvelles puces. Les serveurs Xserve vendus par Apple, qui déjà, connaissent un succès d'estime pour leurs prix concurrentiels et leur extrême facilité d'utilisation, devraient connaître un regain de vie avec l'adoption de cette nouvelle puce 64 bits. En effet, s'il existe un marché qui a beaucoup à gagner à embrasser le G5, c'est bien celui des serveurs et de diverses applications comme les bases de données.

Evidemment, si cet après-midi, Steve Jobs n'introduit aucune machine, et que l'erreur d'Apple sur son Apple Store n'était qu'une diversion pour tourner en ridicule les sites de rumeurs, il y aura donc un mea culpa à faire de la part du pas très humble. Mais sachant que même le très sérieux Eweek confirme le tout, je ne me sens pas trop en danger.

mdumais@ledevoir.com

Enfance, cotes d'écoute et gros sous

La question des émissions pour enfants dépasse largement les simples stratégies de concurrence entre réseaux

Les participants de *Star Académie* viennent d'entreprendre leur série de spectacles; parmi les spectateurs, on compte beaucoup d'enfants et d'adolescents. Logique: *Star Académie* était l'émission la plus écoutée cet hiver chez les enfants de deux à onze ans, suivie de *La Fureur*.

Ces chiffres proviennent d'une recherche menée par Télé-Québec à partir des données de sondages BBM du 6 janvier au 30 mars dernier.

Après *Star Académie* et *La Fureur*, c'est la série *Ramdam* de Télé-Québec qui est la plus écoutée. Suivent *Histoire de filles* (TVA), le cinéma du samedi soir à TVA, *Cornemuse* (Télé-Québec), *Jimmy Neutron* (Vrak) et *Macaroni tout garni* (Télé-Québec).

Télé-Québec a sûrement poussé un soupir de soulagement puisque ses trois principaux titres pour enfants se retrouvent dans la liste des dix émissions les plus écoutées chez les jeunes. Mais ce petit palmarès indique également autre chose: l'absence de titres forts chez Radio-Canada, puis la fascination des émissions consacrées au showbiz chez les jeunes.

Cette fascination pour les vedettes s'incarne également dans l'influence de *MusiquePlus* et elle aura sûrement l'occasion de s'exprimer dans les prochains mois alors que Vrak, après l'énorme succès de *MixMania*, récidive en août avec *Phénomia*, où les téléspectateurs pourront suivre pendant deux mois la préparation d'un opéra-rock par neuf jeunes.

Phénomia suivra les mêmes principes que *MixMania*: pas de concurrent éliminé en cours de route, pas de caméra voyeuse dans les chambres, et téléspectateurs et internautes pourront voter gratuitement pour choisir des chansons ou autre chose.

Dans nos univers médiatiques où les dernières toilettes de Christina Aguilera et de Britney Spears sont scrutées par les jeunes, l'effort que fait Télé-Québec est remarquable. La chaîne consacre 38 % de ses heures de programmation au secteur jeunesse, sa part la plus importante (la culture suit avec 28 %). Les productions québécoises de Télé-Québec ont nécessité plusieurs mois de préparation, plusieurs milliers de dollars en recherche et développement pour bien cerner les attentes des jeunes. Télé-Québec domine donc chez les deux à onze ans dans quelques cases-horaires (par exemple entre 16h et 19h, avec 27,6 % de part de marché, contre 24,7 % pour Télétoon et 17,3 % pour Vrak) mais ailleurs dans la grille-horaire elle se fait dépasser par Télétoon et Vrak.

«Les enfants ne s'attachent pas à une chaîne en soi, ils choisissent émission par émission, et le bouche à oreille dans les cours d'école joue beaucoup», explique Cécile Bellemare, directrice du développement des programmes de Télé-Québec. Je n'en suis pas convaincu: des chaînes comme Vrak et Télétoon ont justement tenté de créer un environnement général et une image précise afin de rendre



Paul Cauchon

les jeunes captifs. Le fait que les productions de Télé-Québec, une chaîne qui n'est pas en soi spécialisée pour enfants, attirent autant les jeunes est donc d'autant plus remarquable.

Mais la question des émissions pour enfants dépasse largement les simples stratégies de concurrence entre réseaux. «Il nous faut donner le goût de la télévision francophone», de dire Cécile Bellemare. «La question, c'est comment nourrir les ancrages culturels de nos enfants au Québec», ajoute Alain Ergas, directeur des acquisitions de Télé-Québec.

De par son métier, Alain Ergas voit à peu près tout ce qui est disponible sur les marchés internationaux. «Le marché international est de plus en plus commercial, avec une domination des produits américains et japonais, explique-t-il. La mondialisation touche aussi la production jeunesse, avec tout ce que cela implique d'imaginaire unique. Les producteurs ne prennent pas de risque: les émissions pour jeunes coûtent cher à produire parce qu'elles rapportent peu, et on a donc tendance à faire son profit avec des produits dérivés. Il y a même des séries qui sont conçues directement pour vendre des produits dérivés.»

Après la mode des Power Rangers, Transformers et autres Dragon Ball il y a quelques années, on remarque maintenant beaucoup de productions inspirées de jeux vidéo, ainsi qu'une nouvelle tendance: «Dans les émissions pour jeunes, les héroïnes sont de plus en plus sexys», ajoute Alain Ergas, un commentaire qui permet de comprendre que la sexualisation de l'enfance ne passe pas uniquement par les vidéoclips, comme on le croyait, mais aussi par les émissions commerciales pour enfants.

À la lumière de ces commentaires, les problèmes actuellement éprouvés par Radio-Canada pour proposer des émissions qui attirent les jeunes deviennent encore plus criants, car la société d'État est la seule chaîne qui serait en mesure de nourrir l'identité francophone de jeunes à l'extérieur du Québec. C'est un des principaux problèmes auxquels devra s'attaquer le nouveau directeur des programmes de Radio-Canada, Mario Clément, qui est justement celui qui avait relancé la programmation jeunesse de Télé-Québec.

pcauchon@ledevoir.com

Nouvelle ère

Heureusement, de son côté, IBM, un croyant convaincu de l'architecture PowerPC, finissait la conception d'une toute nouvelle puce ultra-puissante à l'architecture 64 bits, un microprocesseur donc l'adoption par Apple pourrait contribuer à propulser la Sainte-Pomme dans une toute nouvelle ère de l'informatique personnelle.

Il faut comprendre que les puces actuellement utilisées dans les ordinateurs personnels, qu'ils soient Mac ou PC, carburent toutes en 32 bits. L'adoption de l'architecture 64 bits ouvrira la porte à Apple, ainsi qu'à ses développeurs, à de toutes nouvelles applications qui demandent un surcroît de puissance et une architecture de nouvelle génération.

Par exemple, le système d'exploitation d'Apple, le Mac OS X, devrait profiter agréablement de ce passage à 64 bits. C'est pourquoi, en même temps que la présentation de ces nouvelles machines, Steve Jobs devrait profiter de l'occasion pour expliquer les évolutions futures du Mac OS X.

On s'attend d'ailleurs, et ceci n'est pas une rumeur, à une avant-première de la prochaine grande évolution du Mac OS X, renommée Panther.

Quant aux spécifications des nouvelles machines, nombreux sont ceux qui les trouvent grandioses:

À mille bornes de l'ordinaire.

La grande virée

Ce soir et demain 20 h

Suivez Geneviève Borne lors de son escapade touristique et culturelle en Beauce et au festival de Woodstock.

Avec, entre autres, Plume Latraverse, Richard Desjardins...



Ça change de la télé Télé-Québec telequebec.tv

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	minut	
CANAL SRC	Ce soir												
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré Salé	Les Gags	Flours et Jardins	Ma maison Rona	2 Frères... la suite	Le Télé-Journal	Défilé de la Fête nationale du Québec	Journal	Sucré Salé	Diva III (23:02)	Pub (0:02)	
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Boston Public	La Grande Virée	Cultivé et bien élevé	Cinéma / O.K. LALIBERTÉ (4) avec Jacques Godin, Luce Gullbeaut	La Fête nationale dans la Capitale	Fêtes... (23:02)	Délirium (23:32)	La Grande Virée (0:02)	Cinéma / LA CAGE...		
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / N. Brathwaite	Partis pour l'été	...voir pour le croire	Fun Noir / K. Vanasse	Journal	...à l'écoute	Journal	Bibliotheca	Une fois par mois	...parle		
RDI	Euronews	...Actions	Le Monde	...à l'écoute	Squat! - Reportages	Téléjournal	...à l'écoute	Journal	Bibliotheca	Une fois par mois	...parle		
T5	Chiffres...	Jrnl FR2	Pyramide	Vie privée, vie publique	Éléments déchainés	Biographies / Bruce Lee	Coup de pouce télé	Décore ta...	Métamor...	...cigogne	...médecine	Oui, je...	
VIE	...vedette	Copines...	C'est ma vie	Infopius / M. Net	Top Québec	Revolutions d'Hollywood	Buffy...	Star...	Benezra	Musicographie	Salut...		
MP	Top5...	Cimetière	Salut les amoureux!	Musicographie	Dawson	Revolutions d'Hollywood	Buffy...	Star...	Benezra	Musicographie	Salut...		
VRAK TV	Degrassi...	Montana	Sacré Andy	Fred des...	PorCité	...Bébés	Simpson	Henri pis...	South Park	La Clique	Simpson	Déchiq...	
TTT	...Dexter	Sourire...	Sports 30	Golf: Skins	Game 2003	Les Tisserands du...	Les Têtes brûlées	Cinéma / PROJÉ ARROW (4) (1/2)	Cinéma / PROJÉ ARROW (4) (1/2)	...L'URSS	...L'URSS		
HISTORIA	L'Histoire à la une	Trouvailles et Trésors	Charles Daudelin	Brigade des mers	Coroner Da Vinci	Les Experts	Les Soprano	Six pieds sous terre	Sydney	Robot...	NASA...		
ARTV	Gueule...	Un air de...	...nerdz	...c'est fait	Invasion Planète Terre	Frontières	...Bonjour la police	...Nerdz	infrarouge	Robot...	NASA...		
SÉRIES +	Sydney Fox	L'aventure	...l'anglais	In Focus	Apprendre	The Public Art of Inuit...	Repères...	Le Monde des affaires	...concilier	NASA...			
CANAL Z	Paranormal	...nerdz	...c'est fait	Invasion Planète Terre	Frontières	...Bonjour la police	...Nerdz	infrarouge	Robot...	NASA...			
C. SAVOIR	Gestion d'une PME	...l'anglais	In Focus	Apprendre	The Public Art of Inuit...	Repères...	Le Monde des affaires	...concilier	NASA...				
EVASION	Entrada	d'en haut	Voyage...	Vidéo Guide	Airport	...Debeur	...camping	Casse...	Tribulations	Échappade	...plongée		
TFO	Télé-litté	Voit	Panorama	Azimuts	Le Petit Singe surdoué	Cinéma / DEUX OU TROIS	CHOSÉS QUE JE SAIS...	Panorama					
CBC	CBC News: Canada Now	Wingfield	It's a Living	Taken / Mini-série avec Steve Burton et Joel Gretsch	The National	National	Taken / Mini-série...						
CTV (Mont.)	News	Access H.	eTalk Daily	Canadian Idol	For Love or Money	CSI: Miami	Meet my Folks	News	Sports	E.T. (0:05)			
GBL	News	...National	Train 48	E.T.	Fear Factor	Raymond / King of...	The March of Time	Imprint	Studio 2				
TVO	School Bus	CG Kids	Cosmic Odyssey	Dharma...	Will and...	According to Jim	Yes, Dear	...Standing	Raymond / King of...	CSI: Miami	Meet my Folks	That 70s...	
ABC	News	ABC News	Dharma...	Will and...	According to Jim	Yes, Dear	...Standing	Raymond / King of...	CSI: Miami	Meet my Folks	That 70s...	...Justice	
CBS	News	ABC News	Dharma...	Will and...	According to Jim	Yes, Dear	...Standing	Raymond / King of...	CSI: Miami	Meet my Folks	That 70s...	...Justice	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor	For Love or Money	Paradise Hotel	Everwood	That 70s...	...Justice	Eliminate		
FOX	Drew Carey	Seinfeld	That 70s...	...Profile	Antiques Roadshow / Tucson (2/3)	Masterpiece Theatre / The Jury Part 3 & 4	BBC News	Charlie Rose					
PBS (33)	The Newshour	Business...	The Newshour	Jeopardy	Canadian Idol	For Love or Money	CSI: Miami	Meet my Folks	That 70s...	...Justice	Eliminate		
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	Jeopardy	Canadian Idol	For Love or Money	CSI: Miami	Meet my Folks	That 70s...	...Justice	Eliminate		
CTV (Can.)	News	eTalk Daily	Jeopardy	Canadian Idol	For Love or Money	CSI: Miami	Meet my Folks	That 70s...	...Justice	Eliminate			
CTV (Mont.)	City Confidential / Miami	American Justice	The Rings of Saturn	Unruly...	Wild Discovery / Lion...	Monster Garage	Frontiers, Construction	Daily Planet	Guinness...				
DISCOVERY	Guinness...	(17:00)	Daily Planet	China Beach	Great Train Stories	The National	Civil War / Forever Free	12 O'Clock High	The Coals...				
HISTORY	Hist. Bites	It Seems...	CBC News Sports Jrnl	Royal Docs / William	Cold Squad	Body and Soul	Queer as Folk	Cinéma / HEAVENLY...	(3) (23:05)				
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News Sports Jrnl	Royal Docs / William	Cold Squad	Body and Soul	Queer as Folk	Cinéma / HEAVENLY...	(3) (23:05)				
SHOWCASE	This Hour	Poitergeist	Medical Detectives	Trauma - Life in the ER	Maternity Ward	Twin Miracles	Matchm...	...Homes	Extra				
LEARNING	Bob Vila's Home Again	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	...Homes	Fashion...	Matchm...	...Homes	Extra					
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	...Homes	Fashion...	Matchm...	...Homes	Extra						
TSN	Golf: Men's Skins Game	Sportscenre	WWE Raw										
YTV	Spongebob	Justice...	Samurai...	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Reboot	Gooseb...	Radio...	Breaker...	Big Wolf	Addam's...	My Family	
CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

LA GRANDE VIRÉE

Début d'un nouveau magazine estival où Geneviève Borne s'installe avec son équipe dans une région pendant une semaine. Ce soir, directement de Beauce, tout savoir sur le festival Woodstock en Beauce, entre autre avec Plume Latraverse.

Télé-Québec, 20h

LE GRAND SPECTACLE DE LA FÊTE NATIONALE À QUÉBEC

Le véritable coup d'envoi de la Fête nationale: le grand spectacle des Plaines d'Abraham à Québec, avec Normand Brathwaite entouré des Respectables et de Sylvain Cossette, Luck Mervil, Luce Dufault, Mélanie Renaud, Kim Richardson, Véronique Dicaire, Ima.

TQS, 21h

DÉFILÉ DE LA FÊTE NATIONALE DU QUÉBEC

Je ne suis pas convaincu que le défilé de nuit passe très bien à la télévision mais bon, ça permet d'éviter le trafic...En direct de la rue Notre-Dame à Montréal.

Radio-Canada, 23h30

LE DEVOIR

CULTURE

LOCO
LOCASSIN VIVO

www.freeset.ca/loco

CONCERTS CLASSIQUES

Batailles instrumentales
et guerres musicales

FESTIVAL MONTRÉAL BAROQUE

C. Gervaise: Pavane et Gaillarde de la guerre; J. H. Schmelzler: Die Fechtschule; S. Scheidt: O Nachber Roland, Galliard battaglia; T. Merula: Canzona; A. Falconieri: Battalia barabassa tenero de Satan; J. Vierdank: Capriccio; A. Holborne: Pavane The Funerals; C. Farina: Capriccio Stravagante; H. I. von Biber: Battalia. Concerto Palatino, la Bande Montréal Baroque. Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, le 21 juin 2003.

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Sous l'égide enthousiaste de Susie Napper, le Vieux Montréal s'anime d'un nouveau festival tout consacré à la musique baroque. On explore des lieux peu usités pour les concerts de musique baroque: une usine de pompage, les jardins du Château Ramezay, la crypte de la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours... et des endroits plus connus, comme la chapelle elle-même et certaines rues où se déroulent quelques activités. Le concert de samedi soir était consacré à de la musique qui principalement mimait la guerre, ses bruits et ses climats.

Il y avait en fait trois gros morceaux: *La Fechtschule* (École d'escrime), de Schmelzler, le *Capriccio stravagante*, de Farina, et *La Battalia*, de Biber. C'est du répertoire anecdotique, presque anodin, et qui fait bien sourire en temps de festi-

val. Effets spéciaux, imitations et onomatopées musicales sont au rendez-vous, avec trois compositeurs qui commettent ces petits riens sans conséquences avec humour et légèreté. On s'amuse ferme un temps et les interprètes sont corrects, mais le «contenu» est tellement mince que cela s'étire plus qu'un tantinet. Ne s'improvise pas Monteverdi qui veut pour écrire des madrigaux guerriers captivants.

Le reste du programme est parsemé de pièces plus ou moins intéressantes, toutes très représentatives du style des canzone instrumentales italiennes, principalement vénitienes, et d'idiomes tirés de la chanson polyphonique française (car il y a aussi l'ombre de Jannequin qui passe souvent). Pour rendre les effets «stéréophoniques», deux groupes de violons et deux cornets à bouquin sont placés de chaque côté du chœur, question de bien souligner les dialogues, imitations et autres trucs d'écriture dont l'époque était friande.

Il y a aussi de la mise en scène. D'abord, avant le concert, une petite bande s'installe sur le parvis et appelle les passants, invitation charmante pour se diriger vers l'intérieur pour la suite (mais ce fut mal répété et il y eut bien des fausses notes).

On a aussi eu droit à un combat au fleuret où les escrimeurs traversent la nef depuis l'entrée avant que le violoniste ne trucidé son adversaire et empoigne son instrument pour commencer le concert. On le saisit l'environnement est stimulant, varié et prometteur,

comme une sorte de folie qui sort de l'ordinaire et qui s'inscrit exactement dans ce que peut être un festival qui cherche à trouver un public nouveau, qui tente d'inventer une manière de faire autre. Il semble que cela marche: certains événements ont dû être repris tant l'achalandage était grand.

Cela dit, il restait encore bien des sièges samedi soir et les instrumentistes ne se sont pas toujours tenus à la hauteur de leurs ambitions. À la basse continue, nous tenons un standard de grande qualité: violoncelles et violes de gambe, clavecin et positif, tout est parfait. Aux violons, on force le son parfois et la justesse n'est pas toujours assurée. Aux instruments à vent, le *Concerto Palatino* déçoit. La sonorité des cornets est belle, tellement que les bavures qui entachent les diverses canzone deviennent plus apparentes. Comme bien des ensembles de musique baroque, le disque est toujours mieux réalisé, lui qui permet les reprises, les coupures et le montage afin de masquer les imperfections.

En concert, pour qu'on les oublie, il faut une inspiration plus agissante. À la décharge des interprètes, si le répertoire choisi avait quelque éclat virtuose, le contenu à défendre s'avérait d'une minceur souvent navrante. On semble avoir misé, avec raison, sur l'enveloppe, ce qui est fort approprié pour un festival. Cette dernière demande donc à être raffinée et resserrée pour que tout soit plus efficace et captive de bout en bout. Le train paraît bien lancé, attendons les effets du rodage.



Le collectif Do Make Say Think en pleine action.

CONSTELLATION

Maintenant
ou jamais

DAVID CANTIN

Jazz ou post? Voilà la question un peu vaine qui nous trotte dans la tête lorsqu'on tente de définir le rock instrumental du collectif Do Make Say Think. Il faudrait plutôt parler d'une musique déviante et aérienne qui cherche sans cesse de nouvelles manières d'approfondir ses textures sonores venues d'un autre monde. Après quatre mois intensifs d'enregistrement dans une ferme en Ontario, la formation torontoise prend la route dans le cadre d'une brève tournée canadienne qui l'amènera notamment à Québec (au Kashmir, le 26 juin) ainsi qu'à Montréal (à La Sala Rossa, le 1^{er} juillet). Discussion avec l'un des membres fondateurs, Charles Spearin.

Avant de prendre l'avion pour une série de concerts allant de Victoria à Winnipeg, le bassiste et trompettiste du groupe accepte donc de revenir sur les activités récentes du groupe. «On vient tout juste de finir en studio et d'envoyer les bandes maîtresses du prochain album chez Constellation, donc il est plutôt difficile d'en parler en ce moment. On sait que le titre sera Winter Hymn Country Hymn Secret Hymn. Il s'agit peut-être de notre disque le plus expérimental à ce jour. On ne voulait pas refaire un autre & Yet & Yet. Les gens n'aimeront peut-être pas!», précise avec une certaine anxiété ce membre de K. C. Accidental de même que Broken Social Scene. En un sens, Do Make Say Think fait plutôt figure d'exception. Trop souvent comparé (à tort) à GYBE, il s'agit du seul projet musical sur l'étiquette Constellation qui ne provient pas directement de la métropole.

Le rock exploratoire de cette tribu de sept musiciens touche autant à une forme de psychédéisme renouvelé qu'au jazz contemporain le plus instinctif. D'ailleurs, comment est-ce que Spearin décrit lui-même cette façon de créer sans le moindre filet? «Je crois que c'est ma mère qui a le mieux ciblé notre musique. Elle dit que ça ne se chante pas, qu'on ne peut pas danser en l'écoutant et qu'on arrive difficilement à la retentir», ajoute-t-il en riant un peu. Plus sérieusement, il mentionne que l'écriture de ce quatrième album (à paraître en octobre) s'est faite dans un climat plus serein que lors des sessions de & Yet & Yet.

«Je crois qu'on voulait retrouver l'énergie positive et stimulante

de Goodbye Enemy Airship. D'ailleurs, & Yet & Yet marquait peut-être l'aboutissement d'une certaine quête musicale. On est arrivés avec cet album à bâtir des pièces moins complexes et plus directes. Toutefois, l'enregistrement a été plutôt ardu. On ne voulait pas répéter l'expérience pour ce quatrième volet. Il fallait se permettre davantage d'espace pour l'improvisation ainsi que l'inconnu.»

Fondations solides

Dans un univers musical fourmillant d'idées, Do Make Say Think possède toutefois des fondations solides qui empêchent de nuire à ce rock libre de contraintes. De l'album éponyme paru en 1998 à aujourd'hui, ces Torontois dévoilent une recherche nettement hybride où les pistes sont nombreuses (du dub au rock plutôt lourd). Mais pourquoi une tournée alors que le nouvel album ne paraît qu'à l'automne? Comme le souligne le musicien: «C'est un besoin naturel. La prestation live est quelque chose de fondamental pour nous. Après des mois à être enfermés en studio, on veut aborder les nouvelles pièces d'une autre manière. En spectacle, tu n'as pas le temps de réfléchir ou de prendre du recul comme lorsque tu enregistres. On a hâte de voir les réactions.» Même si on possède très peu de détails sur ce *Winter Hymn Country Hymn Secret Hymn*, Spearin décrit un peu le processus de composition de ces morceaux.

«On est arrivés en studio avec certaines idées sans néanmoins avoir tout résolu d'avance. On souhaitait bâtir sur les expériences précédentes, mais aussi faire place à énormément de spontanéité. C'est l'une des raisons pour lesquelles il est si difficile de décrire le résultat final.»

Pour le spectacle de Québec, c'est Below The Sea qui aura la tâche d'ouvrir, comme lors de la venue de Fly Pan Am (également sur Constellation) à l'automne dernier. Le trio présentera aussi du nouveau matériel. Le label Cyclop Media vient tout juste de sortir le *Endings Ep*, qui poursuit dans la même lignée que *Les arbres dépayseront davantage*. Sans contredit, le concert à voir avant les nombreux festivals qui s'amorcent très bientôt.

DO MAKE SAY THINK

À Québec le 26 juin au Kashmir (avec Below The Sea) et à Montréal le 1^{er} juillet à La Sala Rossa (avec Guh).

Box-office nord-américain

Hulk écrase tout

AGENCE FRANCE-PRESSE

Los Angeles — Le monstre Hulk, réalisé par Ang Lee, a très largement dominé le box-office nord-américain pour son week-end de sortie, recueillant 62,6 millions de dollars, un record pour juin, selon des chiffres provisoires publiés hier.

Hulk a nettement dépassé le vainqueur de la semaine dernière, *Le Monde de Nemo* des studios Pixar-Disney, qui a remporté quelque 20,5 millions de dollars, soit un total de 228 millions en quatre semaines aux États-Unis et au Canada, selon la société spécialisée Exhibitor Relations Co. Inc. Le film *2 fast 2 furious* arrive en

troisième position avec un gain de 10,3 millions, suivi par la comédie *Bruce Almighty*, interprétée notamment par Jim Carrey, avec 10 millions et *Braquage à l'italienne* (7,2 millions).

Le dessin animé *Les Razmoket rencontrent les Delajungle* (*Rugrats Go Wild*) a pris la sixième place avec 6,6 millions de dollars de recettes, devant la comédie romantique *Alex and Emma* (6,2 millions), le film policier *Hollywood Homicide* (5,8 millions), la comédie *Dumb and Dumberer: When Harry met Lloyd* (4,2 millions) et *The Matrix Reloaded*, deuxième volet de la trilogie cinématographique des frères Andy et Larry Wachowski (4 millions).

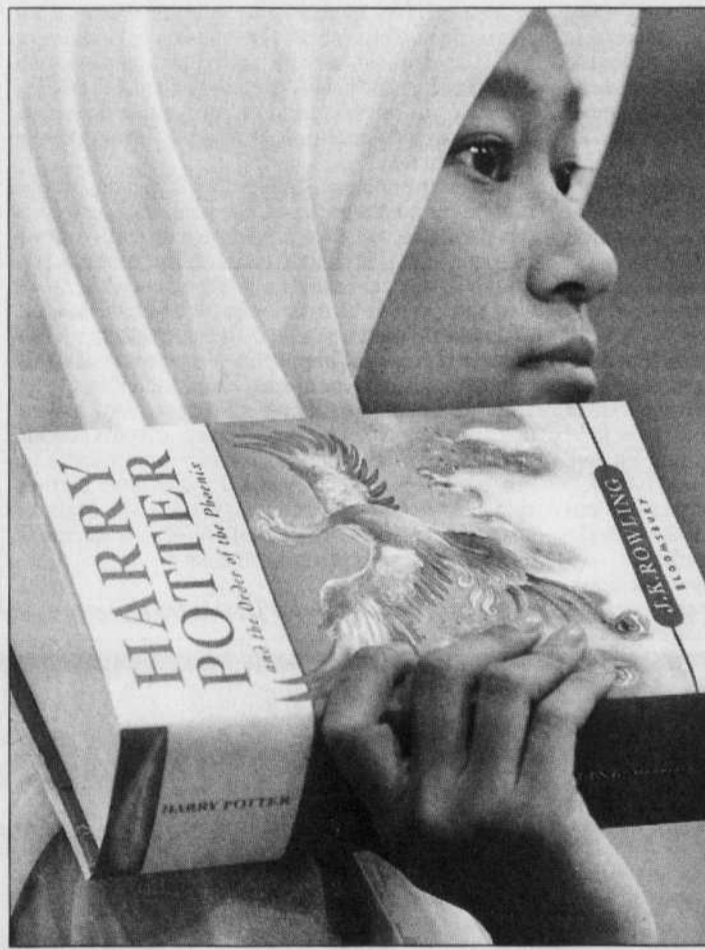
Une baguette d'or pour Harry Potter
Des milliers de fans se sont jetés sur le dernier livre de J. K. RowlingGENEVIÈVE OTIS-DIONNE
LE DEVOIR

La sortie très attendue du dernier Harry Potter vendredi à minuit a fait couvrir les foules ce week-end aux États-Unis et au Royaume-Uni, mais également au Québec, où le jeune sorcier est fort populaire auprès de plusieurs jeunes... et de moins jeunes!

Les passionnés québécois des aventures d'Harry Potter se sont massés vendredi soir devant les portes de plusieurs librairies, qui étaient exceptionnellement restées ouvertes pour l'événement jusqu'à minuit, pour se procurer un précieux exemplaire du cinquième tome de la saga inventée par J. K. Rowling, *Harry Potter and the Order of the Phoenix* (*Harry Potter et l'Ordre du Phénix*).

Les lecteurs des Harry Potter attendaient impatiemment depuis trois ans cette fameuse apparition. Plusieurs francophones impatientes de retrouver le jeune apprenti sorcier et ses amis ont décidé de se procurer la version originale anglaise plutôt que d'attendre la sortie de la traduction française, prévue pour le 3 décembre 2003.

Après l'euphorie de vendredi soir, les ventes du livre se sont poursuivies à une cadence rapide samedi et hier. La librairie Indigo, rue McGill College à Montréal, a vendu plus de 800 exemplaires de cette brique de 768 pages pendant le week-end. La librairie Chapters, qui a pignon sur la rue Sainte-Catherine et qui appartient à la chaîne Indigo, a déjà dépassé les 1000 exemplaires. Archambault, également rue Sainte-Catherine, a comblé 150 fans d'Harry Potter. La librairie



REUTERS

De Kuala Lumpur, en Malaisie, à Montréal, Harry Potter était entre toutes les mains des fans du magicien.

rie Renaud Bray, rue Saint-Denis, a écoulé la vingtaine de romans qu'elle détenait.

Samedi, Postes Canada a procédé à une livraison spéciale pour fournir les 70 000 exemplaires du livre commandés à l'avance par autant de fans. Amazon, le distributeur de biens

culturels sur Internet, a annoncé plus de 1,3 million de réservations en ligne au niveau mondial, un chiffre jamais atteint auparavant.

Un tabac au Royaume-Uni

Au Royaume-Uni, berceau du jeune Harry, le cinquième volume des aventures d'Harry Potter bat

tous les records de vente en un week-end. La chaîne de supermarchés Tesco, qui était le plus gros revendeur britannique du 4^e tome, *Harry Potter et la Coupe de feu*, a indiqué avoir déjà vendu plus de 300 000 exemplaires de *Harry Potter et l'Ordre du Phénix* dans les 24 heures qui ont suivi son lancement.

La principale chaîne de librairies du Royaume-Uni, WH Smith, ne pouvait pas communiquer de chiffres précis hier, mais selon ses estimations, les nouvelles aventures du jeune apprenti sorcier se vendent dix fois plus que le précédent roman. «Nous vendons environ huit exemplaires à la seconde», a assuré à l'Agence France-Presse une porte-parole.

Les supermarchés Sainsbury ont de leur côté indiqué qu'ils s'étaient retrouvés en rupture de stock et avaient dû repasser une commande auprès de l'éditeur britannique, Bloomsbury.

La pottermania s'est également emparée des États-Unis pendant le week-end. L'éditeur américain Scholastic, responsable de la distribution du livre aux États-Unis, avait prévu un premier tirage sans précédent de 8,5 millions d'exemplaires du nouvel Harry Potter. Les aventures du jeune apprenti sorcier sont particulièrement populaires aux États-Unis, où 80 millions d'exemplaires ont été vendus à ce jour.

Phénomène mondial de l'édition, Harry Potter s'est déjà vendu à près de 200 millions d'exemplaires dans le monde depuis la sortie du premier épisode. Il a été traduit en 55 langues et distribué dans 200 pays. La sortie du 5^e tome de la saga est considérée par les professionnels comme le plus grand lancement de l'histoire de l'édition.

Avec l'AFP et Reuters

DANSE

L'infinie déclinaison du rythme

Dans Full Cycle, le collectif d'artistes Urban Tap fusionne danse et musique de multiples horizons culturels pour célébrer le rythme, fondement de la vie.

FRÉDÉRIQUE DOYON

Après avoir été sa programmation à toutes les sauces musicales, voici que le Festival international de jazz de Montréal poursuit son développement tentaculaire et entre maintenant dans l'univers de la danse. On ne peut toutefois pas reprocher au méga-événement montréalais de dévier de sa mission en invitant Urban Tap. Car pour l'artiste guyanais Tamango, directeur artistique de la compagnie, le rythme est à la base de son travail, qu'il se conjugue en danse ou en musique.

Ce sont d'ailleurs là des choses qu'il se refuse à dissocier. Quand on demande à Tamango si l'attrait artistique principal de ses créations est la musique, la danse ou le mélange des cultures, il répond tout

de go: «Urban Tap, c'est tout cela à la fois. Je ne peux les séparer. Full Cycle se veut un spectacle où danses et musiques de différentes cultures s'amalgament pour faire jaillir l'infinie déclinaison du rythme: ceux des claquettes de Tamango, d'un breaker et d'une danseuse haïtienne, auxquels se joignent ceux d'un violoncelliste, d'un percussionniste et d'un trompettiste. Le tout est mis en images par un vidéaste — la musique visuelle — pour compléter cette célébration des sens.

Né en Guyane française, l'artiste basé à New York découvre la claquette à Paris alors qu'il poursuit des études en art. «C'est dans les rues que j'ai vu — ou plutôt entendu — du tap dance pour la première fois. J'ai aimé le son. Je ne connaissais même pas la danse, encore que

j'aimais déjà la musique» des pas, raconte-t-il. De la rue, il gardera la spontanéité de l'expression artistique, d'où ses emprunts, aussi, à la culture hip-hop. Ses premiers spectacles se déroulent dans des bars new-yorkais. «À l'époque, il n'y avait pas d'autres avenues», souligne-t-il. Je ne voulais pas nécessairement danser dans des clubs, mais c'était le seul endroit où je pouvais le faire sans avoir à payer», précise Tamango. Il insiste d'ailleurs pour qu'on ne réduise pas la culture de l'improvisation à l'espace public, à la rue. «La racine de ce que je fais, c'est l'impro, mais l'impro n'est pas un lieu, c'est une culture, ça transcende [la rue], c'est la racine du jazz», rectifie-t-il.

Si la compagnie se réclame d'une urbanité bien assumée, son directeur n'en évacue pas moins toute la dimension sacrée de la danse et de la musique.

«Le musicien charme les dieux et les déesses, le danseur les incarne. C'est à travers la danse que les esprits sont visibles», évoque-t-il. À ce titre,

l'artiste new-yorkais porte toujours en lui les traditions de sa terre natale et des nombreux pays où il a voyagé.

Il a dansé auprès des grands de l'histoire du tap: Gregory Hines, Chuck Green, Jimmy Slyde. Mais, toujours avide d'échanges et d'expériences diverses, il a aussi participé à un projet du maître buté Min Tanaka ainsi qu'à la création de Philippe Decoufflé pour les Jeux olympiques d'Albertville en 1992. «Il n'y a qu'en échangeant qu'on peut grandir. Si les choses ne se mélangent pas, elles restent hermétiques et meurent tout doucement», fait-il valoir. La barrière des langues et des cultures n'existe pas pour Tamango, car «c'est le rythme qui fait qu'on peut communiquer. Le rythme est l'essence de la vie», explique-t-il.

FULL CYCLE

de Urban Tap, les 25, 27, 28, 29 et 30 juin à la Cinquième Salle de la Place des Arts.